

Des bridgeurs du Québec à la conquête du titre mondial



ANDRÉ TRUDELLE

Si l'on vous disait que le championnat mondial de bridge suscite plus d'intérêt autour de la planète que les éliminatoires de la Coupe Stanley, vous resteriez sans doute sceptique.

Pourtant, l'American Contract Bridge League (ACBL), qui sanctionne tous les tournois en Amérique du Nord, évalue à vingt millions le nombre des bridgeurs aux États-Unis seulement.

En se basant sur le même pourcentage, on peut dire que le Québec compte environ 400 000 bridgeurs de Chibougamau à Saint-Zotique et de Papineauville à Gaspé.

Si l'on ajoute que le bridge est encore plus populaire en Europe et en Asie, sans parler des amateurs en Océanie et en Afrique, on peut se faire une plus juste idée de l'engouement pour ce jeu dans le monde!

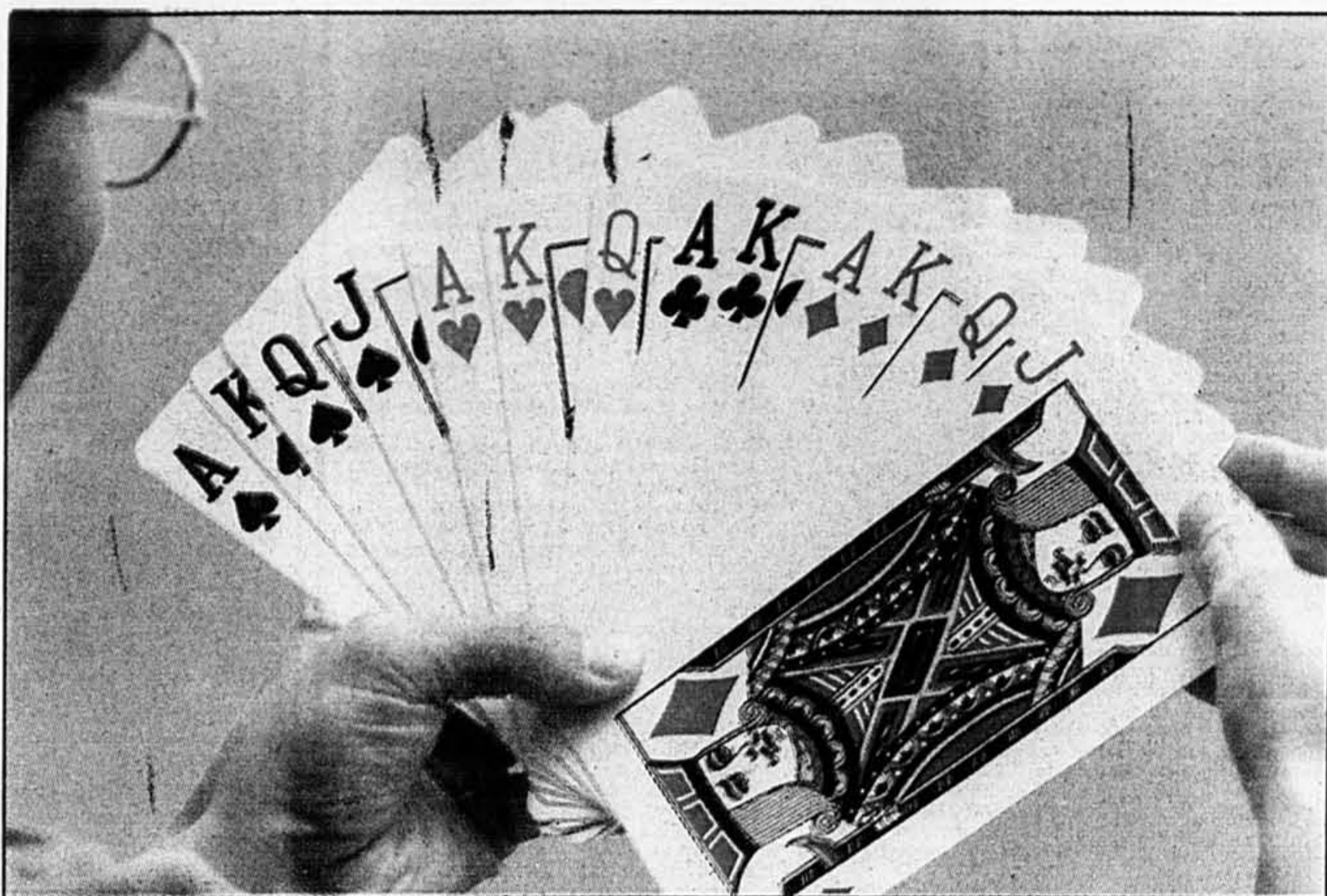
Et cette année ajoute un extraordinaire événement à la présence du Canada parmi les dix pays participant au championnat du monde qui débute aujourd'hui à Perth, sur la côte occidentale d'Australie.

Car s'il n'y a rien de surprenant à ce que des Canadiens prennent part au championnat du monde, le pays ayant déjà fait ses preuves dans ce domaine, il est remarquable que tous les membres de l'équipe canadienne de 1989 soient des Québécois. Des Québécois francophones.

De plus, l'équipe féminine du Canada a aussi atteint la finale mondiale et la Montréalaise Francine Cimon fait partie du groupe. Il nous semble opportun de présenter ces bridgeurs québécois qui partent à la conquête d'un titre que se disputent âprement les professionnels européens et américains.

Biritch ou pont?

Mais d'abord quelques mots de l'histoire du bridge. Les historiens n'ont jamais pu associer à un nom particulier l'invention de ce jeu de cartes. Certains assurent que le bridge est un dérivé du mot russe *biritch*. D'autres soutiennent que le whist britannique a été transformé en bridge. C'est-à-dire qu'il permet de jeter un pont entre les deux partenaires qui communiquent entre eux par le truchement des enchères, le langage du bridge.



Depuis 60 ans, le bridge n'a cessé de gagner en popularité à travers le monde.

Le championnat mondial qui débute aujourd'hui à Perth, et qui se terminera le 23 septembre, porte le nom de Bermuda Bowl pour la simple raison qu'il a été disputé pour la première fois aux Bermudes en 1950.

Depuis, ce championnat a subi de multiples modifications et enfin trouvé sa véritable voie en 1985. Il se déroule désormais tous les deux ans, les années impaires, alors que le championnat mondial par paires et les Olympiques meublent les années paires.

Cette année, chez les hommes, les huit pays pré-finalistes sont: le Canada, la France, l'Égypte, Taiwan, la Colombie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, et la deuxième équipe des États-Unis. La première équipe américaine et la Pologne, championne d'Europe, attendront leurs adversaires des demi-finales.

Chez les dames, les États-Unis et l'Allemagne de l'Ouest seront des demi-finales contre les deux meilleures équipes du tournoi à la ronde comprenant

le Canada, les Pays-Bas, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, Taiwan, la Colombie, l'Inde et le Brésil.

Nos représentants

L'équipe du Québec qui défendra les couleurs canadiennes à Perth est formée de Jean Bernier, Raymond Fortin, des frères André et Jacques Laliberté, de Maurice Larochelle, tous de Québec, et de Kamel Fergani, de Montréal.

Deux autres Montréalais, Mark Stein et Eric Kokish, seront respectivement capitaine et instructeur de l'équipe masculine, tandis que le Torontois George Mittleman sera le capitaine de l'équipe féminine.

Un peu comme au golf, il existe au bridge des amateurs et des professionnels. Aux États-Unis, on compte deux ou trois cents bridgeurs professionnels qui gagnent leur vie à en jouer, à l'enseigner, ou à écrire sur le bridge. Au Canada, les professionnels sont beaucoup moins nombreux, et plus rares encore au Québec.

Les membres des deux équipes des États-Unis à Perth et les champions européens sont en majorité des pros, tant

chez les messieurs que chez les dames.

Il n'en est pas de même des Québécois, authentiques amateurs qui, pour participer aux championnats du monde, devront payer leur quote-part. La Fédération canadienne de bridge, le gouvernement provincial et les clubs de bridge des régions de Québec et de Montréal ont participé à une campagne de souscription qui aura finalement rapporté de quoi défrayer à peu près la moitié des frais de voyage de l'équipe en Australie.

Voici quelques notes sur les représentants du Québec à Perth. Jean Bernier, âgé de 45 ans, est inhalo-thérapeute à l'hôpital Laval, à Sainte-Foy. Père de deux enfants, il a connu sa seule autre expérience internationale en 1970 à Stockholm, où il a pris part aux championnats du monde par paire avec son partenaire André Laliberté.

Ce dernier, âgé de 53 ans, autrefois concessionnaire d'automobiles dans la Vieille Capitale, est maintenant courtier en assurances. Tout comme son frère Jacques, il a appris le bridge dans sa famille. Leur père, Henri-Paul, a été l'un des premiers maîtres-

fonctionnaires, à Québec, après avoir été au début des années 1980 directeur des services financiers de la Régie de l'assurance automobile. Il est marié et sans enfant. Son expérience internationale se limite à trois participations au Grand National par paires de l'ACBL.

« Nous avons été très sérieux dans notre préparation, assure Jacques Laliberté. Chacun d'entre nous a consacré de 20 à 30 heures par semaine à l'étude des conventions et à discuter stratégie avec nos partenaires ».

Maurice Larochelle, 45 ans, est analyste en informatique au ministère québécois des Communications. Il est aussi chroniqueur de bridge au journal *Le Soleil*.

Raymond Fortin, de Montmagny, âgé de 43 ans, est médecin généraliste. Il a appris le bridge pendant ses études. Depuis quelques semaines, il souffre d'une hernie discale qui aurait pu l'empêcher de se rendre à Perth.

« J'y serais allé sur une civière, s'il avait fallu! commente-t-il. Ce sera son premier championnat mondial et il évalue à 20 p. cent les chances de l'équipe canadienne d'atteindre les demi-finales contre l'élite mondiale ».

Quant au Montréalais Kamel Fergani, il n'a que 35 ans. Né à Alger, il est au Québec depuis l'adolescence et a appris le bridge dans ses heures de loisirs à l'université Laval, où il étudiait les sciences économiques.

Kamel ne craque jamais sous la tension et possède une confiance illimitée en ses talents de bridgeur. Propriétaire de son propre cercle à Outremont, il consacre depuis quelques années tout son temps à l'enseignement du bridge.

Chez les dames, Francine Cimon n'en est pas à ses premières armes au bridge international. Elle a fait ses débuts aux Olympiades de 1976 à Monaco et a participé régulièrement à des événements du genre depuis.

L'an dernier, aux Olympiades de Venise, son équipe a raté de très peu la médaille de bronze. Voici quelques semaines seulement, l'équipe comprenant aussi Kathie Thorpe, Gloria Silverman, Marie Paul, Dianna Gordon et Sharyn Reus, a atteint la finale canadienne des équipes de quatre.

Francine Cimon enseigne les sciences et l'histoire à l'Institut Reine-Marie, dans le quartier Saint-Michel, à Montréal.



Francine Cimon

à vie de la province. André possède des nerfs solides et utilise un système d'enchères bien structurées.

Son frère Jacques, partenaire de Maurice Larochelle, a 42 ans. Il est comptable agréé et adjoint au président du Groupe Mutuelle des

Le bridge a remplacé le traditionnel « 500 »



GAÉTAN THIBAUT

collaboration spéciale

Il y a 20 ans, dans les familles québécoises, il n'était pas rare de voir quatre et parfois huit personnes

attablées devant des cartes. On jouait surtout au 500, à la fouine, au cœur (certains disaient à la Dame de Pique), au neuf ou à la canasta.

C'était un excellent moyen de se retrouver entre parents ou amis et de passer le temps agréablement, surtout pendant les longues soirées d'hiver.

À cette époque, le bridge était réservé à l'élite et peu connu ailleurs. Mais l'avènement de la télévision n'a pas atténué la passion des Québécois pour les cartes, et le bridge a gagné en popularité. De nombreux Québécois dans la quarantaine ou dans la cinquantaine l'ont découvert, et le font découvrir à leurs amis.

Ce n'est qu'un jeu de cartes. Mais il suscite des discussions animées sur ce que l'un ou

l'autre des deux partenaires en présence a fait, ou aurait dû faire. C'est un jeu où les participants éprouvent tantôt de grandes joies, tantôt de vives déceptions. C'est un jeu passionnant, merveilleux, extraordinaire.

De nombreuses raisons ont été avancées sur l'attrait qu'exerce le bridge, jeu de communication par excellence.

Imaginez deux personnes

discutant d'un sujet qui leur tient vraiment à cœur. Plus prosaïquement, imaginez qu'un joueur de 500 ou de fouine connaisse parfaitement le jeu de son partenaire avant de faire son enchère, comme si ses yeux lui permettaient de voir à travers les cartes. Eh bien! le bridge présente cette possibilité dans la première phase du jeu, celle des enchères.

Un langage commun permet

aux partenaires de se renseigner mutuellement sur ce qu'ils ont en main, sans montrer leurs cartes ou les nommer. Grande est la satisfaction des partenaires quand les enchères sont précises et le bon contrat atteint. Le jeu de la carte constitue la seconde partie du jeu. C'est tout aussi passionnant. Celui qui joue le contrat porte le nom de déclarant et son partenaire s'appelle le mort.

Le bridge, incidemment, est le seul jeu de cartes où le déclarant joue les deux mains.

Le plaisir de manier les cartes n'est pas exclusif au déclarant. Les deux partenaires en défense cherchent à faire chuter le contrat demandé. Ils profitent d'abord de l'entame (la première carte jouée), des déductions qu'ils peuvent tirer des enchères adverses (au bridge, la signification des enchères doit être connue de

tous les joueurs), de la vue des cartes du mort et, enfin, des signes qu'ils peuvent échanger uniquement par le biais des cartes.

Il ne faut jamais perdre de vue la vocation première du jeu: faire passer des moments agréables avec d'autres. Des centaines et des centaines de livres ont été écrits sur le sujet. De nombreuses écoles de bridge se développent.

La croissance du nombre des adeptes de ce jeu de communication s'explique par la disponibilité, les gens prenant leur retraite ou leur semi-retraite plus tôt qu'auparavant.

Il ne fait aucun doute que le bridge répond de plus en plus à un besoin. On y trouve les éléments de la société moderne: décisions rapides, communication, compagnie. Il offre surtout une évasion totale du quotidien.

Si le jeu d'échecs a fait son entrée dans les écoles élémentaires, on ne devrait pas se surprendre de voir le bridge l'imiter dans un proche avenir: il présente les mêmes caractéristiques d'ordre intellectuel en ajoutant la communication et la sociabilité.

PHOTOS RENÉ PICARD, La Presse



L'équipe est formée de Kamel Fergani, Jacques Laliberté, Raymond Fortin, Jean Bernier, André Laliberté et Maurice Larochelle.

Je pense donc je lis

Les uns et les autres



Bonnaire — Tête à tête — Binoche

Sans doute poussé par le désir inconscient de les voir jouer un jour dans le même film, le magazine *Studio* a organisé un tête-à-tête entre Juliette Binoche et Sandrine Bonnaire, dont le cinéma a fait deux amies. *Studio* - Savez-vous tout de suite reconnaître une bonne prise d'une mauvaise? **Bonnaire** - Pas toujours mais quand même, j'ai remarqué que lorsqu'on vient de jouer une scène et qu'on ne sait pas du tout ce qu'on a donné, c'est souvent le signe que la scène est réussie. **Binoche** - Oui, on ne sait pas ce qu'on donne. Après une prise, on peut avoir un sentiment de doute énorme, l'impression d'avoir été formidable et très mauvaise. **Bonnaire** - Il peut y avoir différents plaisirs dans le jeu. Par exemple, ce que tu fais dans *Un tour de manège*, je comprends tout à fait que ça doit être très plaisant à faire. **Binoche** - Ah oui, je cherchais d'abord une jubilation. **Bonnaire** - Et on sent ça justement. **Binoche** - Mais c'est un film que j'ai fait pour ça. Je venais de finir les cinq mois de tournage de *L'insoutenable légèreté de l'être* et j'avais envie d'aller en récréation. Je ne sais pas si tu te donnes des buts mais pour moi, un film en appelle un autre. **Bonnaire** - Je crois beaucoup à ça aussi. On choisit un film en fonction du précédent et non pas pour un truc de carrière... **Binoche** - Quand on joue, on a l'impression qu'il faut faire quelque chose. Tu veux, tu veux jouer, tu veux prouver, tu veux être.

Un jour, ça a été un décalic, je me suis rendue compte qu'il fallait beaucoup plus être à l'écoute de soi-même, qu'on est beaucoup plus « large » qu'on ne croit et que le silence autour de nous est aussi important que le bruit qu'on a en nous. C'est comme le sommeil, si on a trop la volonté de dormir, on n'y arrive pas. **Studio** - Est-ce que cela veut dire que vous sentez qu'il y a des moments où vous jouez trop? **Binoche** - Au départ, quand j'ai commencé à jouer, c'était vraiment mon défaut. J'avais une telle envie de jouer, un tel enthousiasme que je voulais le prouver à tout le monde. **Bonnaire** - Tu vois les rushes? **Binoche** - Oui, maintenant oui. **Bonnaire** - Avant le film de Varda, quand je me voyais au rushes, j'avais peur de mon physique. Sur *Sans toit ni loi*, il était difficile de s'arrêter là-dessus — d'ailleurs, je ne me trouve pas moche dans le film — et depuis je n'ai plus peur de me voir aux rushes. En revanche, j'ai toujours peur du jeu. **Binoche** - Je ne vois pas le lien qui relie mes films. Je pense que je change beaucoup d'un film à l'autre et j'ai l'impression qu'on ne voit pas ma personnalité, à cause de ça... **Bonnaire** - Moi j'ai l'impression que c'est évident... **Binoche** - Que ta personnalité est dans chaque film? **Bonnaire** - Oui. Ça me dérange un peu d'ailleurs. J'aimerais mieux qu'on ne sache pas, qu'on se dise: « Tiens, ce n'est pas ce

que je pensais... » Je crois que je ne suis pas quelqu'un de mystérieux à l'écran. On sait bien qui je suis, même si je ne suis pas que ça non plus... **Studio** - Il vous arrive de repenser à l'image que vous vous faisiez d'une actrice avant de commencer? **Bonnaire** - Je n'avais pas l'image d'une actrice particulière, en plus à l'époque je ne faisais pas la différence entre les bonnes et les mauvaises. Ce qui m'épatait, c'était le physique. J'avais un truc avec le physique. Par exemple ce que je trouvais incroyable, c'est que les actrices n'avaient jamais de boutons. Ça me fascinait (maintenant, je les vois!) C'est idiot hein? C'est un truc d'enfant. **Binoche** - Jouer pour moi, ça voulait dire une troupe de théâtre. Pas être seul: acteur ou actrice. C'était lié à l'idée d'une troupe de théâtre, d'une famille qui vit ensemble, qui fait des créations, des voyages, des décors, des costumes, des couleurs... Tu as le souvenir d'avoir été vraiment contente de toi dans un film? **Bonnaire** - Je suis vraiment contente de moi dans *Sous le soleil de Satan*, dans la scène avec le docteur. C'était un long plan-séquence qui durait dix minutes, j'avais à peu près vingt-cinq pages de texte à dire. Au total, il y a eu sept prises, à chaque fois sous un angle différent. Et les sept étaient bonnes, il n'y a pas eu un seul accroc...

L'oeil



L'émotion de la mode par Nick Knight

LES MOTS
AVOIR LE BEC À L'EAU — Allusion à Tantale, roi de Phrygie, meurtrier de son fils, et qui en punition de ce crime avait été condamné par les dieux à vivre dans un lac, plongé dans l'eau jusqu'au menton, sans pouvoir apaiser la soif qui le dévorait.

Pop-corn



Les baskets de Madonna
● Voici les prix qui ont été payés pour l'achat d'espadrilles ayant appartenu à des vedettes et autographiées par elles, lors d'une vente aux enchères au profit des Jeux Olympiques pour handicapés organisée par le magazine *In Fashion*:
Sean Penn: \$50; **James Belushi**: \$50; **Jane Fonda**: \$100; **Demi Moore**: \$100; **Shelley Long**: \$150; **Burt Reynolds**: \$200; **Brooke Shields**: \$200; **Michael J. Fox**: \$250; **Robert De Niro**: \$450; **Elizabeth Taylor**: \$500; **Johnny Carson**: \$550; **Mick Jagger**: \$2 200; **Madonna**: \$4 500.

Le coquillage de Catherine...

■ Les vacances de *Catherine Lara*: « J'ai connu pas mal de galères en vacances à la Réunion. Je me suis coincé un coquillage dans l'oreille. Comme j'aime la mer, et les rouleaux, au début, j'ai trouvé cela assez poétique. Mais ça s'est fini en désastre: hôpital, antibiotique, oreille à moitié arrachée... »
■ **Mark Harmon** était perché sur une échelle, occupé à peindre un mur de sa maison, lorsque sa femme, **Pam Dawber**, lui cria quelque chose qu'il ne comprit pas. Il se pencha en lui demandant de répéter ce qu'elle disait... perdit l'équilibre et s'écrasa au sol. Pam, se précipitant à l'extérieur, trouva son mari gisant au milieu d'une mare de peinture, la cheville foulée. « Que disais-tu? », lui demanda-t-il entre deux grognements. « Je te disais de faire attention de ne pas tomber », répondit-elle.
■ **Roseanne Barr** poussa un cri d'horreur en découvrant, à côté de sa voiture, qu'elle avait stationnée devant un centre commercial de Los Angeles, une boîte renfermant six malheureux chiots qui geignaient sous le soleil brûlant. Elle les plaça sans attendre dans sa voiture, actionna l'air climatisé, puis conduisit les six orphelins au studio, où elle trouva rapidement six bons Samaritains prêts à les adopter.
■ **Victoria Principal** est demeurée prisonnière pendant plus de trois heures dans sa propre salle de bains. Pour s'assurer un refuge dans le cas d'une effraction éventuelle, l'ex-vedette de *Dallas* a fait fortifier la pièce. Mais lorsqu'elle referma la porte d'acier sur elle, la serrure se coinca. La malheureuse hurla et frappa contre la porte pendant toute la soirée, jusqu'à ce qu'une amie qui venait lui rendre visite entende enfin ses cris et appelle un serrurier.
■ Si vous vous demandez d'où **Dennis Quaid** tient la forme extraordinaire qu'il

exhibe dans le film *Great Balls of Fire*, la réponse est simple: depuis des années, il fait tous les matins 1 000 « sit-ups » en se levant.
■ **Ava Gardner**, dont les maris furent **Mickey Rooney**, **Artie Shaw** et **Frank Sinatra**, a entrepris de rédiger ses mémoires qui promettent d'être fascinantes. « Je me propose de dire toute la vérité sur les trois hommes que j'ai aimés et épousés, ainsi que sur un certain nombre de membres du sexe opposé qui devinrent de merveilleux amis », précise la star de 66 ans.
■ **Lloyd Bridges** incarnera un veuf la saison prochaine dans une nouvelle série télévisée du réseau ABC intitulée *Capital News*, et des photos de sa regrettable épouse trôneront partout dans sa maison et dans son bureau. Mais en réalité, ces photos sont celles de la véritable femme de l'acteur, **Dorothy**, qui est bien en vie. Le couple est marié depuis 50 ans.



■ Acteur et vedette de *Stan the flasheur*, que tourne **Serge Gainsbourg**, **Claude Berri** prépare son prochain long métrage en tant que réalisateur, *Uranus*, d'après **Marcel Aymé**.
■ **Glenn Close**, **Jeremy Irons** et **Ron Silver** tournent *Reversal of fortune*, réalisé par **Barbet Schroeder** et produit par **Oliver Stone**. Le film est tiré d'un fait divers qui a fait sensation: le meurtre de sa femme par **Claus Von Bülow**.
Sources: AP, AFP, Enquirer, Examiner, Globe

Les robes les plus folles!

La haute couture française c'est:
● Vingt-trois maisons reconnues par la très sélective Chambre syndicale de la couture parisienne.
● 2 200 modèles présentés deux fois par année devant 1 000 journalistes de 36 pays.
● 1 000 clientes dans le monde (50 p. cent d'Américaines, 25 p. cent de princesses du Golfe, 8 p. cent de Françaises) dont certaines ont un budget annuel de \$500 000.
● \$65 millions de chiffre d'affaires en 1988; \$4 milliards si on ajoute les cosmétiques, parfums, lignes de prêt-à-porter et autres accessoires vendus avec la griffe ou sous licence.
● Des étiquettes qui vont de \$6 000 (pour un petit chemisier) à \$70 000 (pour une robe de soirée un peu élaborée).
Les robes les plus folles:
● Une robe de mariée de **Nina Ricci** pour une cliente du Moyen-Orient: huit mètres de traine: \$165 000.
● Une robe « poisson » de **Balmain** à la demande d'une cliente: 700 000 paillettes turquoises cousues une à une.
● Une robe dessinée en 1950 par **Jacques Fath** et ornée d'aspargus véritables. Durée de vie: deux jours.

Francine Grimaldi

collaboration spéciale

J'aimerais être présente partout

Ah! Que j'aimerais avoir le don d'ubiquité pour pouvoir suivre tous les événements culturels qui se déroulent simultanément au pays et même à l'étranger! Je reste à Montréal surtout à cause des *FrancoFolies* qui nous amènent au *Spectrum* la crème des auteurs-compositeurs et interprètes de tous les pays francophones, de **Michel Rivard** à **Jacques Higelin**, en passant par **Maurane**, **Malavoi** et **Loketo!** En revanche, j'aimerais bien assister au *Festival of Festivals* de Toronto. Leur programmation est des plus intéressantes et en plus j'adore l'ambiance qui règne dans la ville pendant la durée de ce sympathique festival de films. On dirait que toute la ville s'anime et devient chaleureuse! Dommage je rate ça mais je ne raterai pas le *Festival du Nouveau Cinéma* à Montréal, ni le *Festival du film de l'Abitibi-Témiscamingue* à Rouyn-Noranda...



Michel Dumont



François Girard



Geneviève Rioux

■ Après Toronto, c'est à **Namur** en Belgique que les cinéastes québécois iront présenter leurs films, au *4e Festival International du Film francophone*, qui est un festival compétitif. D'ailleurs en compétition officielle nous aurons l'excellent film de **Jean Beaudry** et **François Bouvier**, *Les Matins infidèles* avec **Denis Bouchard**, et le très attendu *Cruising Bar* de **Robert Ménard**, avec **Michel Côté** qui personnifie tous les types d'hommes dans ce film. Le festival présentera aussi **Laura Laur** de **Brigitte Sauriol** avec **Paula de Vasconcelos**, *Fierro: l'été des secrets* d'**André Melançon**, *Dans le ventre du dragon* d'**Yves Simoneau**, *Jésus de Montréal* de **Dénes Arcand**, *La Peau et les os* de **Johanne Prigent**, un film sur l'anorexie qui provoquera un débat animé par le **Dr Legos** des Facultés de Liège...

■ Ensuite c'est à **New York** et à **Londres** que le cinéma canadien sera le mieux représenté. Dans le cadre de l'important *« Independent Films Projects Festival »*, du 3 au 13 octobre à **New York**. Il y aura une journée consacrée au cinéma canadien: le 10 octobre. On présentera *Les Matins infidèles*, *Termini Station* d'**Allan King**, et le documentaire de **Nattie Wild** *Inside the Philippines Revolution*. Un genre de « Showcase », qui devrait faire bel effet. Puis du 13 octobre au 24 décembre le Musée d'Art Moderne de **New York** présentera une importante rétrospective de cinéma canadien: « **O'Canada: l'amour du cinéma** from North to South ». Ça ira des films d'archives au cinéma d'animation d'hier et d'aujourd'hui en passant par les longs métrages récents! Pour la première fois dans l'histoire du cinéma canadien **Channel Four** de **Londres** présentera du cinéma canadien en « **Prime Time** » s'il vous plaît, à 20h du 11 octobre au 13 décembre: trois films en français avec sous-titres! Le déclin, **Anne Trister** et **Marie** s'en va-t'en ville... Ce « panorama » sera majoritairement anglophone. Il y aura « **I've Heard Mermaids Sing** », **My American Cousin**, **Family Viewing**, **Sitting in Limbo**, **Ninety Days**, **Dancing in the Dark** et **Ninety Days**. C'est super non?

■ Avez-vous remarqué que **Robert Favreau** a dédié son premier long métrage fiction *Portion d'éternité* à **Jacques Testart**? Pourquoi? Favreau est un ami et un admirateur de **Testart**, il dit « **C'est l'Einstein d'aujourd'hui** ». **Einstein** a créé la bombe qui a détruit **Hiroshima** et il n'a pas pu le supporter. En 1984 **Testart** qui poursuivait ses expériences sur la fécondation in vitro, a eu le courage de dire: « On est allé trop loin, c'est assez. Il faut se retirer de ce champ-là. » Depuis, il vit une solitude immense parce qu'il est contre la manipulation génétique. C'est comme s'il vivait un échec monumental parce qu'après avoir créé quelque chose de grandiose, il constate qu'en quelque part c'est terrifiant pour l'humanité... »

■ J'ai eu le plaisir de rencontrer ce scientifique! Il ressemble étrangement à **Paul Savoie**, le comédien qui interprète, brillamment d'ailleurs, le rôle

du docteur dans le film *Portion d'éternité*. **Testart** a agi comme conseiller scientifique sur le tournage: « J'ai accepté parce que je suis d'accord avec ce scénario que je connaissais depuis trois ans déjà. Il a l'originalité de ne pas montrer la réussite du bébé éprouvette mais de faire un constat d'échec. Ce qui est l'aspect bien plus important. Le film tient encore de la science-fiction mais pas pour longtemps. On y est presque. En Norvège actuellement on arrive à développer un embryon mais il leur manque encore des éléments pour remplir une période de quatre mois pour assurer la continuité de la grossesse humaine. » C'est affolant! On pourra bientôt reproduire, in vitro des génies ou des monstres par centaines d'exemplaires identiques? **Testart** est contre le clonage, même s'il a su nous en montrer des images saisissantes dans le film de **Favreau**, il fallait montrer, monter pour que le public comprenne ou du moins entrevoit les conséquences possibles de ce type de manipulation. Lui il se consacre aux traitements de fécondation in vitro en laboratoire uniquement à des fins thérapeutiques...

■ **François Girard** donnera le premier tour de manivelle à son premier long métrage mardi sur le lac **St-Pierre**. On connaît **François Girard** pour ses excellents vidéos d'art et ses vidéos clips. Il expose d'ailleurs aux *100 jours d'art contemporain* à la **Cité de l'Image** et bientôt, en novembre, il exposera avec un groupe d'autres artistes montréalais à la **Maison de la culture** du parc **Frontenac** dans le cadre de *Album magnétique*. A 26 ans seulement rien ne l'arrête. Il a écrit le scénario de son *Cargo* en collaboration avec **Michel Langlois** (scénariste de *La Femme de l'hôtel*). Son film, sous des allures très réalistes, sera une métaphore sur la liberté et la mort. En vedettes: **Michel Dumont**, **Geneviève Rioux** et **Guy Thauvette**. Comme plateau de tournage: le lac **St-Pierre**. Une fille emmène son père, un homme d'affaires, veuf, toujours sérieux et renfermé, à bord du grand voilier de son chum. Les jeunes amoureux sont noyés dans la tempête. Le père est rescapé par un cargo. Il n'arrive pas à croire que sa fille est morte. Il la revoit. Comment peut-il vivre lui après? Une réflexion qui intéresse beaucoup **Michel Dumont**, heureusement libéré des **Dames de Coeur** et de **Robert**.

■ À suivre... et le mot de **Cambronne** à toute l'équipe!



Paul Savoie



Guy Thauvette

Architecture

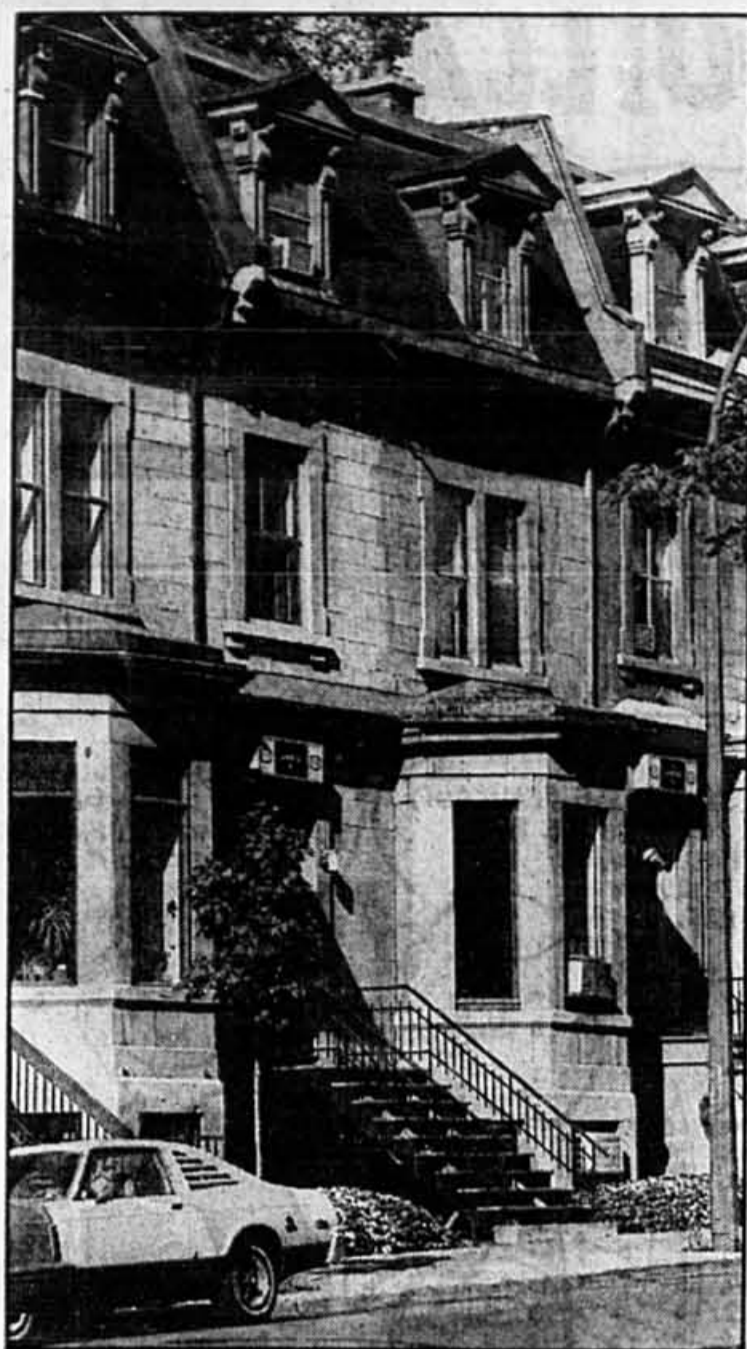


PHOTO ROBERT NADON, La Presse

L'université Concordia a fait l'acquisition de ces demeures de la rue Mackay pour les détourner de leur fonction d'habitat en y abritant des bureaux, ce dont l'effet est déplorable pour les parties centrales de la ville.

Il faut protéger le centre-ville



JEAN-PIERRE BONHOMME

Nombre de New-Yorkais se battent, par les semestres qui courent, pour protéger leurs fameux «brownstones», ces maisons de quatre étages en pierres brunes qui caractérisent la métropole des États-Unis.

L'objectif des Américains, en l'occurrence, est double. D'abord, ils cherchent à retenir en ville le peu de citoyens qui restent. Une ville n'est plus une ville sans ses habitants; la coexistence des fonctions de commerces, de résidences, de fabriques, est une condition sine qua non à la santé urbaine. Une ville meurt quand on la prive d'interaction piétonne, complexe, jour et nuit, au niveau de l'espace commun qu'est le trottoir.

Par ailleurs, les New-Yorkais, soucieux de ramener un certain ordre urbain dans leur forêt de gratte-ciel, cherchent à protéger leurs «brownstones» pour des raisons plus pratiques encore. Une limite à la hauteur à l'intérieur des îlots de quartiers, que ce soit dans le centre de Manhattan ou plus loin en périphérie, protège l'environnement. En effet la croissance démesurée en hauteur, dans le cœur des îlots, prive les citoyens du droit élémentaire à la lumière du soleil. Et sans lumière, pas de vie.

On gruge aussi à Montréal

La ville de Montréal connaît des problèmes analogues. En effet, il arrive que des promoteurs obtiennent de l'administration municipale des permis spéciaux pour démolir des maisons vraiment adaptées au cœur des villes.

Le règlement municipal No 5241, qui prévoit toute une procédure de modification au zonage, ne paraît pas pouvoir protéger le meilleur du patrimoine habitable. Il n'interdit notamment pas de manière irrévocable que des particuliers ou des institutions détournent de leurs fonctions d'habitation les plus belles demeures traditionnelles, notamment celles de pierres grises.

C'est ce qui s'est produit entre autres rue Mackay. Les demeures de cette rue située dans le prolongement du «square mile», zone habitable par excellence, jouxtent l'immeuble principal de l'Université Concordia. Or, ces maisons ont été achetées et transformées en bureaux ou en salles de cours par l'institution universitaire. C'est dire que, du point de vue urbain, cette rue devenue inhabitable est désormais à moitié morte. La fonction d'habitation en a disparu. Nul n'est plus «responsable» de l'ensemble du pâté de maisons.

À cet égard, l'Université

Concordia s'est comportée de manière dévastatrice dans le centre de la ville. Elle a gâché, et jusqu'au périmètre de la rue Sainte-Catherine, plusieurs îlots d'habitation. C'était des demeures qui donnaient vie à la ville et contribuaient à la viabilité des commerces de détail des environs. Même une conciergerie de grand potentiel comme le Royal Georges a été dévolée pour la nouvelle annexe de l'université, dont le bâtiment est en construction. Du Royal Georges, il ne subsiste qu'un vestige: la façade.

L'Université Concordia n'est pas la seule institution à procéder de la sorte. Les universités McGill et de Montréal, quoiqu'elles ne manquent pas de terrains, ont exproprié elles aussi des centaines de demeures. Elles s'y installent «temporairement», mais démolissent ultérieurement ces immeubles pour étendre leurs services. Cela, nous l'avons signalé, tend à éloigner les citoyens de la ville centrale.

A l'Hôtel-Dieu, des parkings...

Les hôpitaux également continuent, par on ne sait quelles permissions et compromissions, à dévaster tout ce qui les entoure. L'Hôtel-Dieu, entre autres, sacrifie tout un quartier à ses besoins en parkings.

Il a fallu, pour que l'Université Concordia et les autres démontrent pareille désinvolture, qu'elle obtiennent des autorisations de la municipalité.

Il appert que le principal protecteur de l'environnement, en cette instance, est le ministère des Affaires... culturelles, qui exerce son pouvoir de protéger des hauteurs et des façades lorsque les intervenants se trouvent dans l'aire de protection d'un monument historique. Le mandat ne couvre pas toute la ville, loin de là, et surtout, il ne garantit pas la fonction d'habitation si nécessaire à l'animation urbaine.

L'université Concordia vient d'obtenir du gouvernement du Québec, on le sait, une subvention considérable qui lui permet quasiment de doubler la superficie de son campus urbain central. Il y aurait lieu d'obtenir de cette institution, qui ne devrait plus être à l'étroit, maintenant, qu'elle s'engage à rendre à la ville et à l'usage d'habitation les demeures victorienne dans lesquelles sont aménagés des bureaux, notamment rue McKay.

Il ne nous paraît pas exagéré de proposer, pour notre part, que l'État enlève aux universités et aux hôpitaux le droit d'expropriation ou de faire l'acquisition de demeures, ce qui pourrait éviter d'autres fermetures comme celle de Dupuis Frères et plus récemment de Simpson.

Les commerces ne peuvent vivre sans acheteurs.

Montréal en ville

Ça bouge chez Alexandre



DIANE BOISSONNEAULT
collaboration spéciale

Alain Creton, restaurateur, exultait cette semaine. Il vient d'être admis pour participer au grand Marathon de New York, le 5 novembre. Entretiens, bien entendu, ce jeune quadragénaire s'entraîne arduement en prévision du marathon de Montréal auquel il participera comme à son habitude. Il prévoit réaliser un temps de trois heures quinze minutes, soit cinq minutes de moins que l'an dernier. Il «pète» la forme. Son secret? Courir cinq jours par semaine et parcourir plus de 80 km. Éviter le pain, le beurre, le fromage et le plus difficile... «me passer des meilleurs frites en ville», soit celles de ses bistro (excusez la «plug!»), Alexandre, où il passe chaque jour saluer clients et amis.

Il y a toujours autant d'animation Chez Alexandre au centre-ville. Le bistro des frères Creton est depuis plus d'une décennie le lieu de rendez-vous du monde des médias (CKAC Cité), des journalistes, des agences de pub et des cliques du centre-ville. Les anglophones du coin et les touristes se retrouveront au pub en haut, tandis que les francophones préféreront l'ambiance du bistro français du rez-dechaussée ou celle de la terrasse, beaucoup plus animée. Les clients réguliers ou piliers se regroupent autour du bar au centre. «N'est pas pilier de bar qui n'a jamais été amoureux d'une fille derrière le bar.» N'est-ce pas pour ça que chez Alexandre, on les choisit si jolies, avenantes, sapées à la mode du jour... Ça aide à accepter l'addition qui est parfois salée (bière à \$4).

Les frères Creton n'ont pas lésiné sur les détails. Illusion et décoration réussies. Au premier on se croirait presque dans un bistro des Champs-Élysées, et au deuxième l'atmosphère cosy autour de meubles cossus et musique jazzy produit cette ambiance typique de pub londonien. Ils ont su recréer le cachet européen.

La cuisine française étant de meilleure renommée que la nourriture britannique, on sert le même menu au pub anglais.

La carte est variée, passant du simple croque-monsieur au canard en sauce. La choucroute champagnonne, les moules, la toulousaise sont les spécialités maison particulièrement réussies. Sous ce toit unique où semble régner une cohabitation linguistique harmonieuse, Alain Creton organise dans le nouveau club, situé au sous-sol, un gros party le 21 septembre pour la rentrée. Il souhaite transformer son club d'en bas en véritable «cruising bar». Les langues y seront aussi mélangées que les oeufs dans l'omelette. Afin qu'aucune âme esseulée ne puisse gémir sur son propre sort, il va réintégrer les slows languoureux. Ouf! il va faire chaud.

P.S. Un Français sans maitresse est comme un Anglais sans pub. On trouve les deux chez Alexandre, 1454, rue Peel.

LE VIARITZ: BRUNCHER DANS UN BEAU DÉCOR

■ Frottez vos paupières et ouvrez vos appétits. À peine passé la porte du Viaritz, on se sent attiré vers le jardin. Ici on a mis l'accent sur le charme du lieu.



«N'est pas pilier de bar qui n'a jamais été amoureux d'une fille derrière le bar». N'est-ce pas pour ça que chez Alexandre, on les choisit si jolies, avenantes, sapées à la mode du jour... Ça aide à accepter l'addition qui est parfois salée (bière à \$4).

PHOTO REMI LEMÉE, La Presse

Mur de pierre, fontaine et plantes luxuriantes qui déboulent en cascades suspendues sur trois étages, le tout éclairé par une immense verrière en guise de plafond. Au départ, il y a huit mois, on se spécialisait dans les crêpes. Mais depuis, la carte s'est améliorée, subissant les influences des trois nationalités qui se côtoient en cuisine.

Un Russe propriétaire, un chef franco-anglo et un sous-chef espagnol. La table d'hôte incluant deux entrées, un plat principal et un dessert commence à \$21,95. L'entrée de nouilles au fromage de chèvre mérite d'être retenue. C'est un endroit particulièrement agréable pour bruncher le dimanche, au son de la musique classique dans un décor de rêve. On propose des oeufs benédicte et florentine, des omelettes diverses, des crêpes salées et sucrées à partir de \$3,50. Situé au cœur du centre-ville, dépaysement garanti. 2072, rue Drummond.

LE JOVIALISME, C'EST S'INSCRIRE À LA LOI D'EXCEPTION

■ André Moreau, philosophe créateur du mouvement jovialiste, est un de ces personnages colorés dont vous avez forcément entendu parler, que ce soit à la télé, à la radio, dans les journaux ou lors de ses conférences. Sa philosophie originale est basée sur une pratique transcendante visant à opérer l'infini plutôt que de laisser l'homme à sa merci. Il fonce avec volubilité dans des domaines jadis réservés à la théologie. Il y a de ses expériences de vie (mouvementée!) faisant appel à l'érotisme (piquant!) et à la chaleur humaine.

Perçu dans certains milieux comme un «gourou des temps modernes», dans d'autres comme un grand quétain de la philosophie; ce jovialiste à la geule poupine livre avec enthousiasme les éternels trucs de stimulants, mélangés à la sauce jovialiste. Ce qui donne des illuminations genre: «Je suis Dieu. Vous

êtes Dieu. Je vous bénis. Vous me bénissez.» ou encore, «Je couche avec Dieu, je fais des crises de joie nocturnes dans mon lit. Les philosophes européens ont carrément oublié la joie de vivre.»

Cet authentique joyeux québécois, diplômé de la Sorbonne, est l'auteur prolifique de plus d'une trentaine de livres. Il rédige en ce moment deux briques: «Le grand traité de l'immatérialisme, le clair-voir» (800 pages), et un mille pages pour «Séparer le subtil de l'épais». En plus, il organise des conférences un peu partout en province assisté de Madeleine Dubois, une de ses compagnes de vie. À Montréal, on peut l'entendre tous les mardis au Holiday Inn, 505, rue Sherbrooke est. Coût \$15. Pour une soirée de délire.

maine, où il sera possible de rencontrer le légendaire M. Henri Nadeau. Ce bonhomme de 77 ans est un curieux mélange de nervosité. D'un côté il se tortille comme une anguille, au repos il fume comme une cheminée. C'est ça le secret de la santé? 9924, boul. Saint-Laurent, 387-7221.

AMATEUR DE RADIO

■ En collaboration avec le cégep de Rosemont, Radio centre-ville offre un cours de formation radio d'une durée de soixante heures. Coût \$45. Pour s'inscrire, il n'y a qu'à passer cette semaine à la station sise au 5212, boul. Saint-Laurent. Les cours débutent les 18 et 19 septembre.

UN PEU DE MAGIE

■ Pour distraire vos amis dans ces parties où tout le monde finit par s'ennuyer plus ou moins vite, n'aimeriez-vous pas vous transformer en magicien et d'un coup de baguette magique faire apparaître des lapins? M. Maurice Choquette, magicien professionnel depuis trente ans, peut vous enseigner quelques trucs qui impressionneront la galerie. En octobre dans sa petite école de magie, il offre à nouveau une série de cours pour les amateurs de magie de tous les âges.

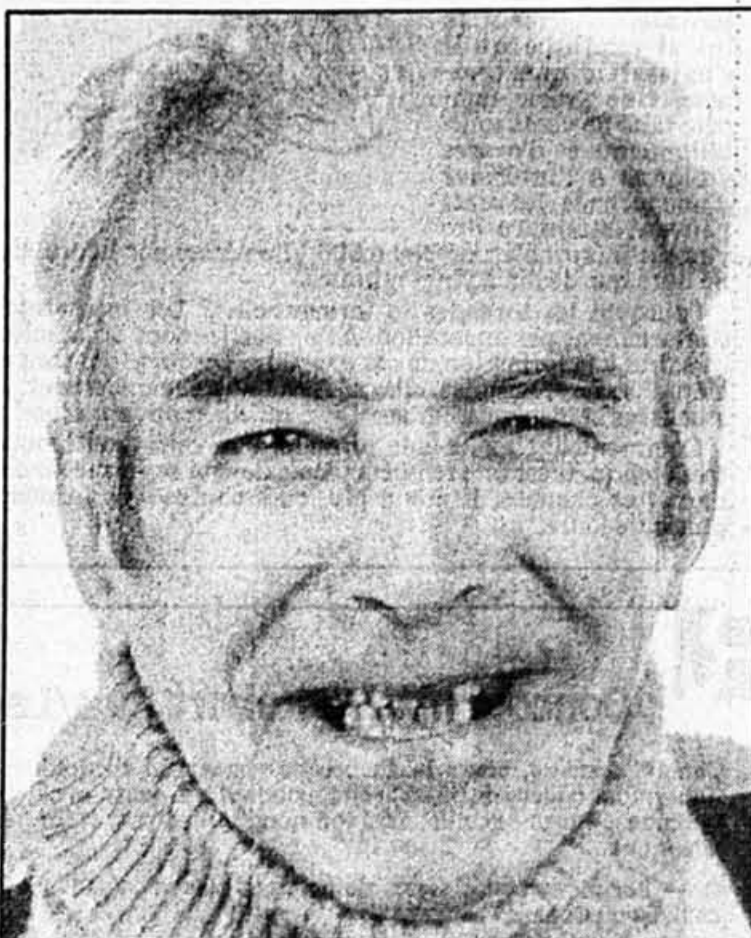
Au début on fait des passe-passe de dextérité avec des cartes, cordes, pièces de monnaie, cigarettes, cerveaux. Les lapins et les colombes viendront plus tard. Il fonctionne par petits groupes, quatre ou cinq élèves à la fois. Le tarif est raisonnable: \$15 pour un cours d'une heure et demie. Une session compte vingt-deux cours. Après ça, vos amis seront émerveillés et crieront magie!

P.S. Pour s'équiper en poudre de perlurpinpin et autres gadgets de magie, on trouvera les machins-trucs requis dans la petite boutique adjacente à l'école, 470, rue Bienville. Magie Marcis, 842-5895.



M. Maurice Choquette, magicien professionnel depuis trente ans, peut vous enseigner quelques trucs qui impressionneront la galerie.

PHOTO JEAN GOUILL, La Presse

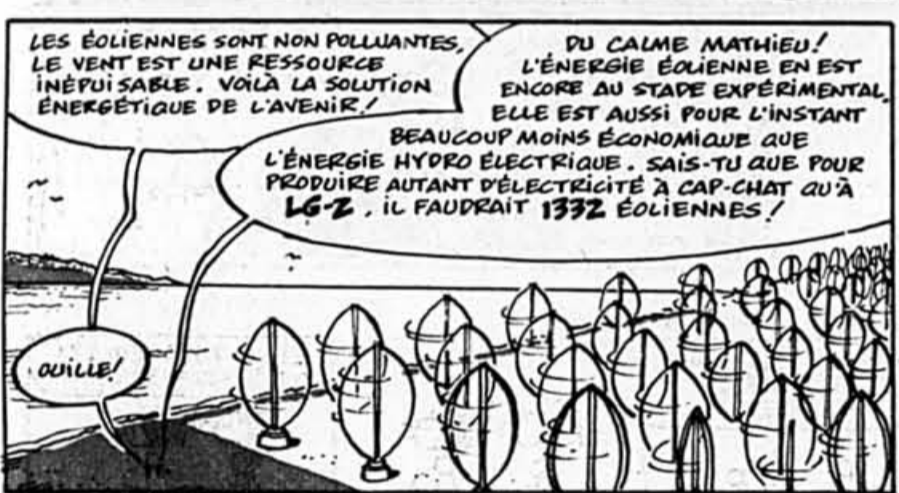
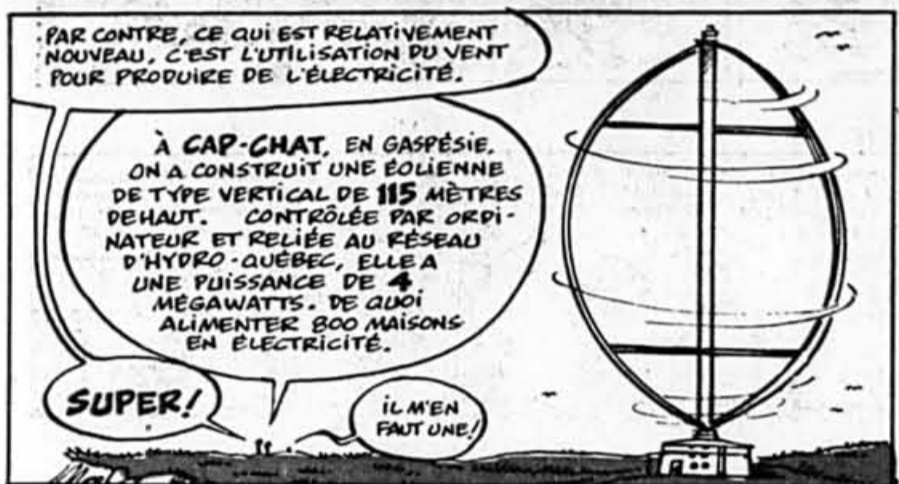


M. Henri Nadeau, ce bonhomme de 77 ans est un curieux mélange de nervosité.

LE CLUB DES PETITS DÉBROUILLARDS

CAROLINE ET MATHIEU

L'ÉNERGIE ÉOLIENNE



De l'eau douce à l'eau salée

L'eau de pluie est la plus pure que l'on puisse trouver dans la nature (quand la pollution ne la rend pas acide, bien entendu). Mais, en tombant sur la terre, l'eau de pluie commence déjà à dissoudre les substances qu'elle rencontre sur son chemin. Une fois au sol, la composition de la pluie est encore modifiée, selon les milieux qu'elle traverse. Ainsi, l'eau douce de la pluie devient, au terme de son long voyage, l'eau salée des océans.

Selon la nature et la quantité des substances dissoutes, les caractéristiques de l'eau varient. Elle peut être sulfureuse, minérale, acide, alcaline, dure, salée et j'en passe. Prenons l'eau dure et l'eau salée, par exemple. La première comporte beaucoup d'inconvénients. Elle laisse des dépôts au fond des chaudières et des bouilloires. Elle nuit à certains procédés industriels et empêche le savon ordinaire de mousser. L'eau salée, elle, présente certains avantages: l'eau de mer fournit une bonne part du sel de table et du magnésium que nous consommons. Et, pour ceux qui ne savent pas nager, il est plus facile de flotter en eau salée qu'en eau douce. Mais selon toi, le savon ordinaire mousse-t-il dans l'eau de mer?

Je te propose aujourd'hui de comparer l'effet de trois types d'eau sur le savon. Après avoir fait cette expérience, tu pourras répondre à la question que je t'ai posée. Pour réaliser l'expérience, tu as besoin de trois petits contenants de verre munis de leur couvercle, de bicarbonate de soude, de sel de table, d'une barre de savon, d'un couteau et d'eau chaude.

Numérote les contenants de 1 à 3 puis remplis-les à demi avec de l'eau chaude du robinet. Dans le contenant 2, dissous suffisamment de bicarbonate de soude pour qu'il en reste au fond. Fais de même avec le contenant 3, cette fois en utilisant le sel de table. Le contenant 1 contient de l'eau douce, le 2 de l'eau dure et le 3 de l'eau salée.

Taille trois petits morceaux de savon de même dimension et dépose un morceau dans chaque contenant. Ferme bien les contenants et agite-les fortement, en observant bien ce qu'il s'y passe.

Le morceau de savon se dissout bien dans le contenant 1 et tu peux voir une mousse abondante. Dans le contenant 2, le savon se dissout lentement et un précipité floconneux se forme. En agitant davantage, le savon finit par mousser lé-



gèrement. C'est que les carbonates (provenant du bicarbonate de soude) forment avec le savon un produit insoluble qui se dépose au fond du contenant. Quand tous les carbonates ont formé le précipité (c'est le nom de ce phénomène), le savon qui reste peut mousser.

Quant au récipient qui contient de l'eau salée, même si tu l'agites vigoureusement, aucune mousse n'apparaît. En fait, le savon ne s'y dissout même pas! Comme l'eau de mer est à la fois dure et

salée, je crois que tu peux maintenant répondre à la question que je te posais plus haut!

De nos jours, le savon ordinaire est de plus en plus remplacé par les produits détergents, moins affectés par les minéraux dissous dans l'eau. Les produits détergents forment de la mousse même dans l'eau salée! Tiens, si le cœur t'en dit, répète l'expérience en remplaçant le savon par du liquide à vaisselle ou de la poudre pour la lessive.

LE CARNET DU PROF

Le rêve de Simon

«Professeur, s'écrie Simon en m'apercevant. J'ai fait la nuit dernière un rêve épouvantable. J'étais dehors, au beau milieu d'une tornade. Le vent était si violent qu'il arrachait les arbres. Et moi, je m'agrippais au gazon en tentant de ne pas partir au vent!

— Eh bien, Simon, lui ai-je répondu, quel cauchemar! Mais tu sais, tu n'as rien à craindre. Au Québec, nous n'avons pas beaucoup de tornades. Les tempêtes de neige sont plutôt notre lot! Imagine les rêves que tu ferais si tu habitais le Texas, par exemple! Là-bas, les tornades sont très fréquentes. Les gens construisent des caves anti-tornades. Le sous-sol reste le refuge le plus certain contre ces tempêtes très violentes.»

Simon m'a alors demandé ce qu'était une tornade, exactement. Je lui ai expliqué qu'il s'agissait d'une tempête. Une grosse tempête faite de vents tourbillonnants et d'orages violents. À l'intérieur d'une tornade, les vents peuvent atteindre des vitesses incroyables: de 300 à 800 kilomètres par heure. Et tout ça ne dure que de dix à vingt minutes.

Pourquoi les tornades se forment-elles? Les météorologues ne comprennent pas encore tout à fait quelles sont les conditions nécessaires à la formation de ces tempêtes. Les tornades sont difficiles à étudier: imprévisibles, elles se forment très rapidement, sont très localisées et disparaissent aussi vite qu'elles sont apparues!

Comment distinguer une tornade d'un ouragan? L'ouragan est très étendu. C'est une tempête tropicale, qui se forme au-dessus des mers très chaudes. Il prend plusieurs heures à se former et dure plusieurs jours.

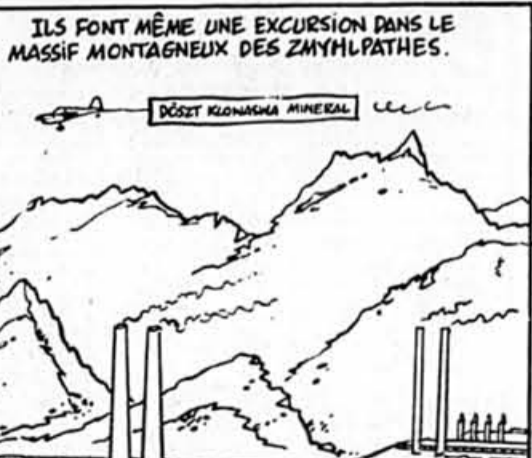


Les aventures des petits débrouillards

PAR JACQUES GOLDSTYN

REPORTAGE EN SYLDAVIE, 3e épisode

RÉSUMÉ: Pendant leur reportage en Syldavie, Kim et Van découvrent la cuisine syldave.



Concours Micro-Robert Plus/Le Club

Chaque semaine, cours la chance de gagner un dictionnaire Micro-Robert Plus (valeur de 32,95\$) en répondant à la question ci-jointe. Ecris ta réponse sur une feuille, avec ton nom, ton adresse et ton numéro de téléphone.

Q. — Parmi toutes les sortes de pommes suivantes, laquelle n'est pas cultivée au Québec?

- a) la Lobo
- b) la McIntosh
- c) la Melba
- d) la Granny Smith

Adresse-retour: Concours Micro-Robert Plus/Le Club
a/s Club des petits débrouillards
3995, Sainte-Catherine est
Montréal (Québec) H1W 2G7

GREY OWL, L'INDIEN BLANC

PAR TOUFIK & ZORAN

C'EST AINSI QU'ARCHIE BELANEY S'INITIA PEU À PEU AUX SECRETS DE LA FORÊT.

IL FIT LA CONNAISSANCE DES INDIENS SAUTEUX (OJIBWAY) QUI VIVAIENT DANS LA RÉGION DU LAC À L'OUEST ET APPRIT LEURS COÛTUMES ET LEUR LANGUE.

IL LAISSA POUSSER SES CHEVEUX ET REMPLAÇA SES HABITS DE CONFECTION PAR DES HABITS DE CUIR.

EN 1913, IL TROUVA UN EMPLOI DE GARDE FORESTIER À BISCOTASING, VILLAGE SITUÉ AU NORD DE SHURBURY, EN ONTARIO. MAIS EN 1914, LA GUERRE ÉCLATA EN EUROPE.

JE DOIS PARTIR POUR DÉFENDRE MON PAYS... JE REVIENDRAI.

ARCHIE S'ENRÔLA DANS L'ARMÉE ANGLAISE.

IL SUBIT UNE GRAVE BLESSURE À UN PIED ET DES GAZ DE COMBAT TOUCHÈRENT SES POUMONS...

CANADIENS, SOYEZ HOMMES! NE RESTEZ PAS EN ARRIÈRE! COMITÉ DE RECRUTEMENT CANADIEN-FRANÇAIS

J'ÉTOUFFE! KAH-DAR!

A SUIVRE...

FRANK & ERNEST

LA PREMIÈRE RÉSERVATION POUR CE SOIR, C'EST BLANCHE-NEIGE. UN GROUPE DE HUIT.

OH... OH... ÇA VEUT DIRE SEPT PETITS FOURS

ENSUITE, C'EST LE PETIT POUCE... CELUI QUI LAISSE DES MIETTES DE PAIN SUR SON PASSAGE?

ET CENDRILLON EST DÉJÀ LÀ, QUI REGARDE LE MENU

ELLE VA PROBABLEMENT COMMANDER UNE CITROUILLE

DE TOUTE FAÇON, TOUT CE BEAU MONDE MANGERA LA MÊME CHOSE. ON A DES COQS AU VIN ET DES POULETTES DE GRAIN

ON N'EN A PLUS, ILS ONT FICHÉ LE CAMP ENSEMBLE!

GARFIELD

$E=mc^2$
 $XY=$
 $\Delta=2X=0$
 $V=8^3+\pi=1$

QUELQUE CHOSE NE VA PAS AVEC CETTE RECETTE DE LASAGNE

REGARDE ET APPRENDS

LA SURVIE, C'EST MON DOMAINE. GARFIELD... REGARDE-MOI FAIRE LE CAMP

D'ABORD, ON DÉBALLE LA NOURRITURE, PUIS ON DÉROULE LES SACS DE COUCHAGE

ON FAIT UN FEU DE CAMP

FROTTE FROTTE FROTTE

ET, POUR FINIR ON INSTALLE LA TENTE!

MAINTENANT, VOYONS VOIR... QU'AVONS-NOUS OUBLIÉ?

D'AVERTIR TES HÉRITIERS?

GARFIELD

Z

BONG

ZINNING!

IL N'A MÊME PAS DIT «AU REVOIR!»

HAGAR DUNOR LE VIKING

OU VEUX-TU ALLER EN VACANCES?

BON! PENSONS-Y

TOI, TU N'AS RIEN À DIRE!

EN CALABRE! LA MEILLEURE NOURRITURE DE TOUTE L'EUROPE!

PHILOMÈNE

ON A LOUÉ UN FILM!

UN FILM! UN FILM! JE PEUX VEILLER ET REGARDER UN FILM!

CLICI

BANG!

PEANUTS

ÇA VA ME COÛTER TRENTE DOLLARS, MAIS JE VAIS AVOIR L'AUTOGRAPHE DE JOE DIMAGGIO.

COMBIEN POUR CELLE DE TED WILLIAMS?

VINGT-CINQ DOLLARS

C'EST NEUF DOLLARS POUR STEVE GARREY ET CINQ POUR MAURY WELLS

EST-CE QUE JOE SHIBATNIK EST TOUJOURS TON JOUEUR FAVORI, CHARLIE BROWN?

J'AI EU SON AUTOGRAPHE ET IL M'A DONNÉ UN DOLLAR!

FRANK & ERNEST

SOIRÉE DÉBROUILLEZ LE MYSTÈRE

DÈS QU'ON AURA TROUVÉ LE MEURTRIER, LE DESSERT ET LE CAFÉ SERONT SERVIS

C'EST MOI QUI L'AI FAIT!

PIT ET PAT

SAVAIS-TU QUE NOUS SOMMES LES SEULES CRÉATURES TERRESTRES À RIRE?

JE L'AI REPRIS MOI-MÊME IL Y A QUELQUES JOURS SEULEMENT

FRED BASSET

BONNE FÊTE

WOOF, WOOF

BONNE FÊTE... WOOF, WOOF

POUR MOI?

C'EST UN MESSAGE DE CHIEN - ELLE QUI PENSAIT QUE JE L'AVAIS OUBLIÉE!

CE CHER GUY!

«RÉFLÉCHIS, JÉRÔME... JE NE CROIS PAS QU'ILS PEUVENT COUPER TON ALLOCATION SANS PAIE DE SÉPARATION...»

LA DÉVEINE

MERCI BIEN

UN INSTANT, JE VIENS DE REMERCIER UN RÉPONDEUR!

LE PENSE-BÊTE

JE CROIS QUE LA POLLUTION EMPIRE!

NE PAS BOIRE NE PAS NAGER NE PAS PÊCHER NE PAS RAMER

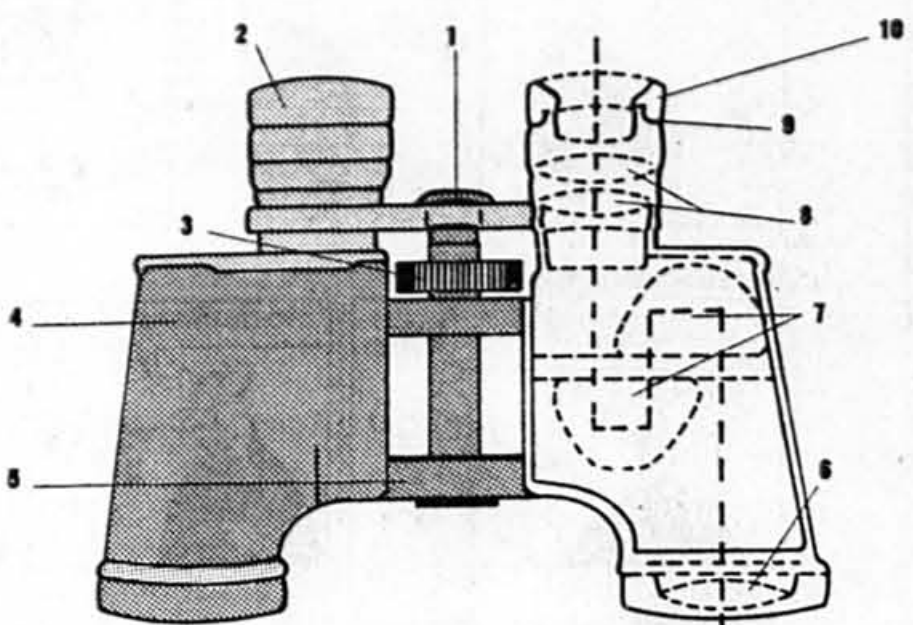
FERDINAND

CANDIDE

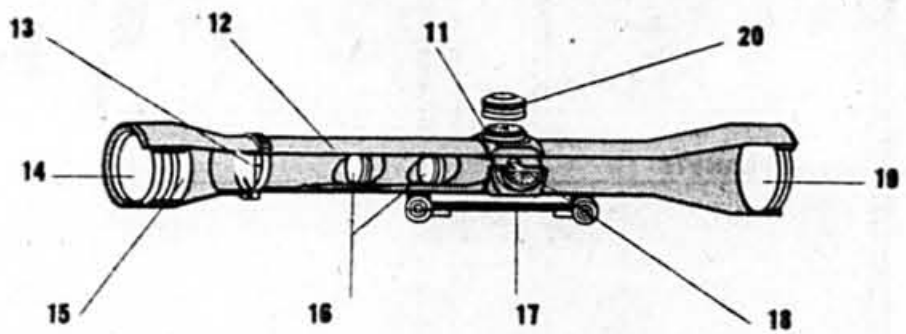
Dictionnaire visuel

Le dictionnaire thématique visuel de Jean-Claude Corbeil est publié aux Éditions Québec/Amérique Inc., 1988

jumelles à prismes



lunette de visée



Bague de correction dioptrique () — Capuchon de protection () — Charnière () — Diaphragme () — Glissière de fixation () — Lentille convergente () — Lentille de champ () — Lentille de redressement () — Lentille objectif () — Molette de mise au point () — Objectif () — Oculaire () — Oculaire () — Pont () — Prisme de Porro () — Réticule () — Tube () — Tube () — Vis de réglage de hausse () — Vis de réglage latéral ()

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE

1. Boxeur
2. Entraîneur
3. Coin
4. Maillot
5. Chaussure de boxe
6. Tirant des cordes
7. Coussin de rembourrage
8. Tablier
9. Juge
10. Culotte
11. Soigneur
12. Tabouret
13. Escalier
14. Chronomètre
15. Près du ring
16. Tapis
17. Poteau du ring
18. Plancher
19. Arbitre
20. Corde
21. Lacet

Crucigrammes

Nicole Hannequart

EXPLICATION DU JEU

Tout d'abord, vous devez trouver les mots pour chaque définition, en commençant par le mot code (dont, en plus, les lettres vous sont données peù-mêe entre parenthèses). Ce mot code vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.). Enfin, il s'agit de compléter la grille (quelques lettres vous sont déjà fournies) en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés. L'anagramme peut être totale (ex.: GARE — RAGE) ou partielle (ex.: GARE — ARE). Vous déterminez le nombre de lettres de chaque anagramme à trouver en comptant le nombre de cases à sa place correspondante dans la grille.

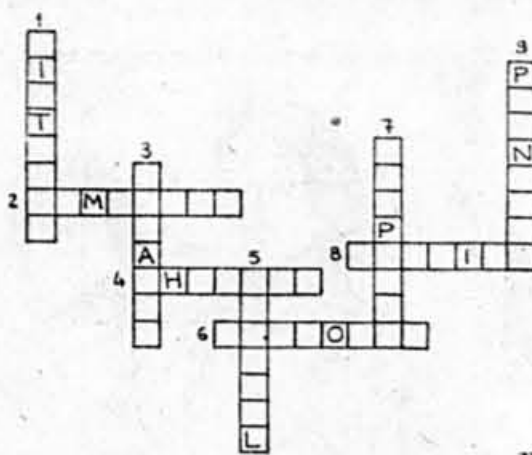
MOT CODÉ

4-5 8-9 5-6 2-3 7-8 3-4 1-2 6-7

DÉFINITION Oie sauvage. (ABCEEHNR)

- | MOTS | DÉFINITIONS |
|-----------|--|
| 1. P_____ | limite le style d'une artiste. (8 lettres) |
| 2. H_____ | Aspiraient par le nez pour sentir. (8 lettres) |
| 3. E_____ | (Se) précipiter. (7 lettres) |
| 4. B_____ | En parlant d'un cheval, fit un faux pas. (7 lettres) |
| 5. C_____ | Diamètre d'un cylindre creux. (7 lettres) |
| 6. P_____ | Qui est dans un état heureux de succès. (8 lettres) |

- | MOTS | DÉFINITIONS |
|-----------|---|
| 7. D_____ | Arnaquerais. (8 lettres) |
| 8. D_____ | Serait tenu de payer. (7 lettres) |
| 9. E_____ | Sortie de boutons qui se forment sur la peau. (8 lettres) |



SOLUTION DU NO 76:

- | | | |
|-------------|---|-----------|
| 1. EBORGNES | — | BESOIGNER |
| 2. VOILAGE | — | OGIVALE |
| 3. REFLUIT | — | FILATURE |
| 4. DENOUIS | — | SOUDAINE |
| 5. ECROUES | — | SECOUER |
| 6. SONDERAI | — | DERAISON |
| 7. GENIALE | — | INEGALE |
| 8. PUAIENT | — | PETUNIA |
| 9. SURVOLE | — | VELOURS |

Anacroisés

Philippe Guérin

L'utilisation du terme « anacroisés » est possible grâce à l'amabilité de Michel Charlemagne. Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres des mots à trouver. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans la première partie du Petit Larousse illustré, éd. 1981 et ultérieures. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

HORIZONTALLEMENT

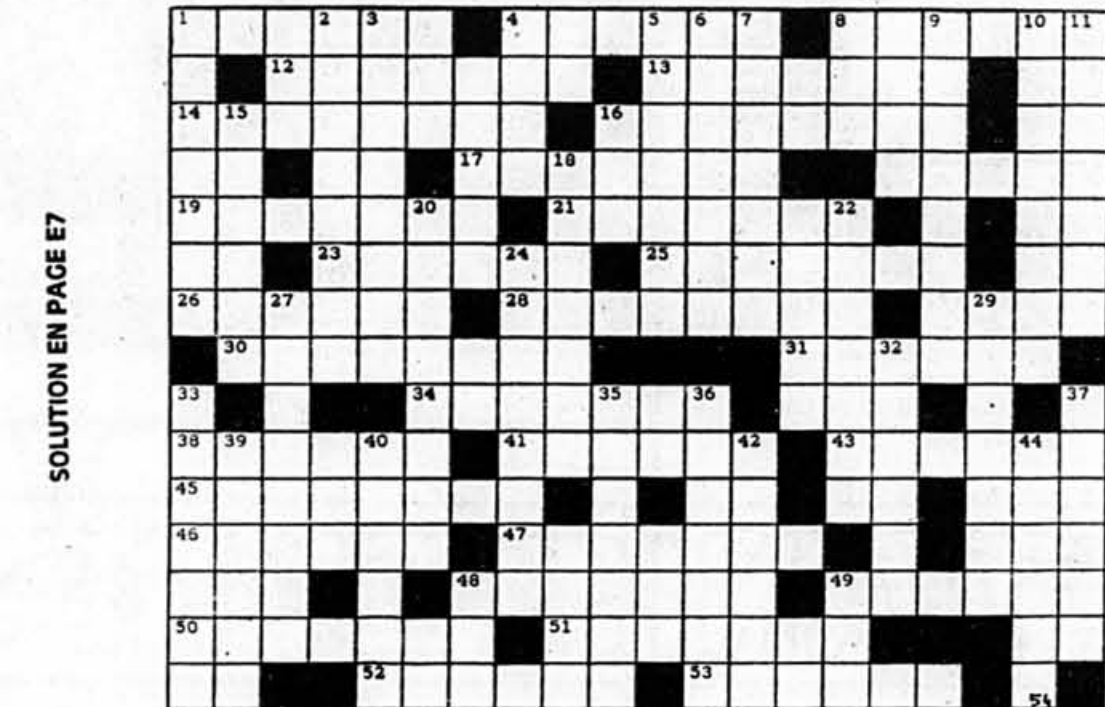
- 1: IILPST
- 4: ADOORT
- 8: BFIORS
- 12: AENORS
- 14: AEINTTV
- 16: AAIINTZ
- 17: ADISSU
- 19: ACHILST
- 21: ACLNOPS

- 23: EEEENR
- 25: DEEENOU
- 28: ACEELN (4)
- 30: BEENNTTU
- 31: EISSU (2)
- 34: EIINRUZ (4)
- 38: CIORST (2)
- 41: EINSST (2)
- 43: EIKMOS
- 45: CEEEHPR

- 46: ACEEEL
- 47: EENRRUV
- 48: EEIORTT
- 49: AORSTT (2)
- 50: ELMOORT
- 51: EEIRSTT
- 52: AINTTT
- 53: EELSTU (3)

- 5: ADDENOR
- 6: ACESSTU (3)
- 7: AINOSST
- 9: CEIKRSST
- 10: EIIMNPTU
- 11: AAFFINS
- 15: AEEHLN
- 18: CEEPRST
- 20: BCEERTU
- 22: ERRSTUU
- 24: AEINNST

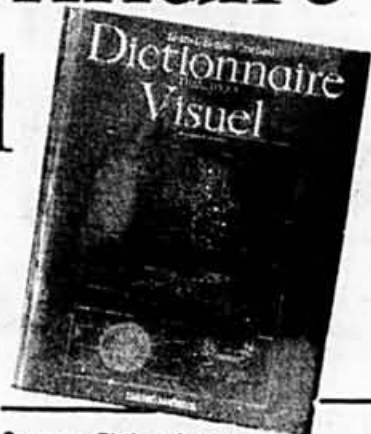
- 27: AAIEINPPT
- 29: ACIOSTT
- 32: AINSST
- 33: EERSTTT
- 35: IINROTT
- 36: EEISTUZ
- 37: BEORRT
- 39: CEORRS
- 40: CELOOT
- 42: EERSTU
- 44: AMOSTU



À gagner: un Dictionnaire Visuel par semaine

POUR PARTICIPER

- Identifiez correctement les objets numérotés en y jumelant un des noms suggérés dans la liste
- Complétez le coupon et retournez le tout à l'adresse indiquée avant 16 h le vendredi suivant la parution
- Un tirage aura lieu tous les vendredis à 16 h parmi les coupons reçus dans la semaine
- La liste des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse.



Concours «Dictionnaire visuel»
La Presse Ltée
C.P. 5015
Succ. Place d'Armes
Montréal, Qué.
H2Y 3M1

Nom _____

Adresse _____

App. _____

Ville _____

Code postal _____

Tél.: _____

Âge _____

Le gagnant du 3 septembre: Pierre-Paul Lacelle de St-Léonard

SCIENCES, TRUCS ET ROCK & ROLL

MICHEL MARSOLAIS, collaboration spéciale, Agence Science-Press

Pas dans ma cour!

■ S'il y en a un qui doit se mordre les doigts en ce moment, c'est bien le capitaine du Nadezdha Obukhova, ce navire soviétique qui se spécialise dans les croisières pour BPC dans l'Atlantique. Heureux qui comme un conteneur de produits toxiques a fait un beau voyage! Le malheureux capitaine Balakov doit invoquer Lénine et tous les vieux débris du Kremlin en attendant de comparaître à la Cour de Baie-Comeau le 28 septembre prochain. Il doit faire face à une accusation d'outrage au tribunal pour avoir déchargé sa cargaison malgré une injonction aussi provisoire que farfelue. Le capitaine Balakov avait pourtant pris toutes les précautions pour s'assurer que le voyage s'effectuerait sans problème. Comment prévoir que ce chargement pourtant légal allait se transformer en une patate chaude dont personne ne voudrait?

Le «crime» du capitaine Balakov se résume en fait à être victime de l'incurie mondiale en matière de déchets toxiques et du syndrome «Pas dans ma cour!» Le Nadezdha Obukhova n'est d'ailleurs pas le seul cargo soviétique à revenir au Canada sans avoir pu décharger sa cargaison de BPC en Angleterre. Le Khudozhnik Pakhomov (ouf, ces noms russes!) sont eux aussi rentrés au bercail bredouilles.

Ce qui me fout un peu en rogne dans cette histoire, c'est qu'on suit depuis des mois les BPC de Saint-Basile à la loupe (comme s'il n'y avait que ceux-là) sans s'occuper de la vraie problématique du transport des déchets dangereux. Les sagas absurdes ne manquent pourtant pas. Ainsi le cargo Khian Sea, qui transportait 14000 tonnes de cendres de déchets toxiques en provenance de Philadelphie, a passé deux ans à errer de port en port sans pouvoir décharger sa cargaison. Récemment, une partie du chargement a été laissée à Haiti. Quant au reste, on croit que le navire a tout simplement largué le tout en mer. On se souviendra aussi de The Barge, ce rafiot chargé

de détritus domestiques new-yorkais qui a sillonné le monde sans trouver preneur.

La pratique qui consiste pour les pays industrialisés à se débarrasser de leurs déchets toxiques outre-mer ne date hélas pas d'hier. A mesure que les contrôles se resserrent sur les pollueurs, l'exportation des déchets est devenue un commerce des plus lucratifs. Et les principales destinations ne sont pas les usines d'élimination modernes mais bien les pays du Tiers-Monde.

Et là, les histoires d'horreur abondent. L'Occident a trouvé une poubelle pour le caca de sa richesse. En 1986, le Lynx, un navire battant pavillon maltais, chargé à Gènes une cargaison appétissante de BPC, dioxines, vernis, cyanure, etc., venant d'Italie et de Suisse. Après avoir tenté sans succès de décharger le tout à Djibouti (les fonctionnaires locaux se montraient trop gourmands), le Lynx mit le cap sur le Venezuela. Les barils, dont plusieurs sont endommagés, sont déchargés en plein soleil à Puereto Cabello. Un membre de l'équipage entre en contact avec une substance jaunâtre s'échappant d'un fût et meurt le lendemain à l'hôpital.

En 1988, le Zanoobia, vieux rafiot s'étant livré au trafic d'armes en Méditerranée, appareille avec à son bord 2000 tonnes de cochonneries toxiques. Le navire se fait refouler partout. Un an et trois mois après avoir quitté l'Italie, le Zanoobia y revient la queue basse et la cale pleine. La moitié de son équipage est malade et l'odeur est telle que les douaniers doivent s'équiper de combinaisons et de masques à gaz pour inspecter le chargement.

Mais le plus souvent, les allées et venues des trafiquants de déchets toxiques restent ignorées du public. Des navires arrivent en



R. PARENTH

L'incendie de Saint-Basile: moins dangereux que nos légumes

■ Au cours des 70 prochaines années, les résidents de la zone contaminée par les BPC à Saint-Basile-le-Grand absorberont moins de produits toxiques que le consommateur n'en absorbe en bouffant les fruits et les légumes de supermarchés, peut-on déduire des propos du Dr Gaétan Carrier, un résident de Saint-Basile absorbera sur une période de 70 ans de 4000 à 30000 picogrammes de dioxines. Pas de quoi se rouler par terre si on considère qu'un individu en absorbe des centaines de fois plus au cours de sa vie par le biais des fruits et des légumes. Les dioxines que nous consommons proviennent surtout des insecticides et du traitement du papier d'emballage.

Jusqu'ici, on n'a jamais pu prouver scientifiquement un lien entre les BPC et le cancer. Une exposition importante (10 grammes et plus) peut provoquer toutefois des hépatites et de l'acnée. Selon le Dr Carrier, les risques d'augmentation des cas de cancer causés par le BPC sur le fait de vivre à Saint-Basile sont inexistantes. Par contre, l'alimentation serait reliée à un cancer sur quatre. Dire qu'on continue de faire tout un plat de cet incendie.

pleine nuit et disparaissent sans laisser de trace, comme c'est le cas d'un cargo tchèque arrivé au Gabon en 1987 avec une cargaison de mercure. Le navire est reparti, plus léger, sans jamais avoir rien déchargé! Plus récemment, des milliers de barils de produits toxiques provenant d'une firme italienne ont été découverts en train de couler dans la ville de Koko au Nigeria.

Le transport des déchets toxiques devrait toutefois connaître une réglementation plus stricte si un traité négocié en avril dernier entre les délégués de 116 pays finit

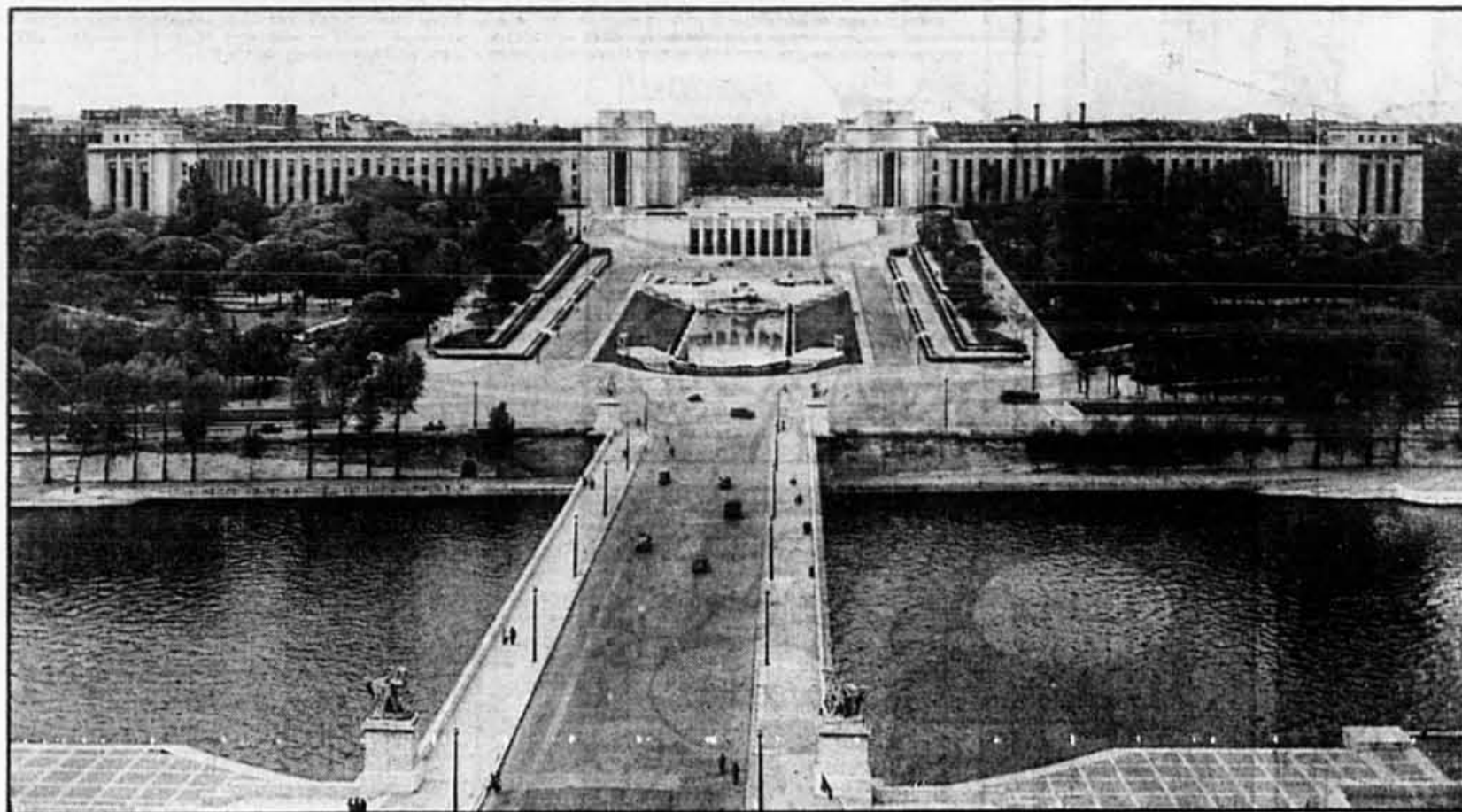
par être signé. Bien que 105 pays aient accueilli favorablement l'accord en question, seulement 35 pays (dont le Canada, la France et les Philippines), ont actuellement signé le traité. Les autres pays (dont les États-Unis et la plupart des nations africaines) préfèrent l'étudier davantage avant de se prononcer. Plusieurs groupes environnementalistes, comme Greenpeace, prétendent toutefois que le traité ne va pas assez loin et que les exportateurs de déchets toxiques auront simplement un peu plus de papperasse à remplir. Certains dissidents voudraient

en fait qu'on interdise carrément l'exportation de produits toxiques. Leur raisonnement se tient: si on force les pays industrialisés à éliminer leurs cochonneries à l'intérieur de leurs frontières, ils seront sans doute plus enclins à réduire le volume de cochonneries dès le départ.

Évidemment, les gens de Baie-Comeau continueront de s'indigner du fait que cette fois les BPC sont dans leur cour à eux. C'est humain. Mais en attendant des stratégies d'élimination efficaces, les BPC sont beaucoup mieux à Manic 2 qu'au fond d'un cargo.

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe - Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7



Le palais de Chaillot

A GENTILES

Où habitent les:

- Poitevins.
- Rambolitains (près des Parisiens).
- Ravennates.
- Rhétails.
- Rémois.
- Samaritains.
- Samiens ou Samiotes.
- Spadois.
- Fuegiens.
- Tunisois.

B QUESTIONS VARIÉES

- Quel tubercule a été popularisé par Parmentier?
- A quelle année remonte le premier vol de la navette spatiale américaine?
- Dans quel pays les Nippons vivent-ils?
- Qui a détenu le poste de premier ministre du Canada le plus longtemps?
- Que veut dire S.I.D.A.?
- Nommez trois des quatre pierres précieuses.
- Comment s'appelle l'étude de la cellule?
- Il reçut le prix Nobel en 1945 pour sa découverte de la pénicilline. Qui est-ce?
- Quelle montagne servait de résidence aux dieux grecs?
- Qui fut l'évangélisateur de l'Inde?

C PERSONNAGES DE L'HISTOIRE

De quelle nationalité sont les personnages suivants?

- | | |
|----------------------------|--------------------------|
| 1. Jean-Claude Dessalines. | 8. Maimonides. |
| 2. Crésus. | 9. Godefroy de Bouillon. |
| 3. Pierre de Coubertin. | 10. Martha Graham. |
| 4. Nicolas Copernic. | 11. Joseph Guibord. |
| 5. Camille Pissaro. | 12. U Thant |
| 6. Malcolm X. | 13. Janos Hunyadi. |
| 7. Makarios. | 14. Winslow Homer. |
| | 15. Judas Maccabée. |



Martha Graham



U-Thant

D TOURISME

Dans quelle ville pourriez-vous visiter les monuments ci-dessous?

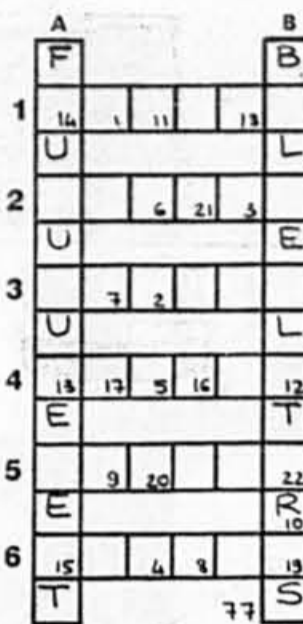
- L'église Sainte-Marie-des-Fleurs.
- L'église Sainte-Sophie.
- La Sorbonne.
- Le Waldorf Astoria.
- L'Aiguille de Cléopâtre.
- La colonne Trajane.
- Le palais de Chaillot.
- La stoa d'Attale.
- Le Lincoln Memorial.
- La fontaine de Castalie.

RÉPONSES EN PAGE E7

Echelle mystère

EXPLICATION DU JEU

- Trouver grâce aux définitions, les mots A et B. (Comme aide, une lettre sur deux est déjà écrite)
- Trouver grâce aux définitions, les mots 1 à 6. (Comme aide, à côté des définitions, les lettres de chaque mot à trouver sont écrites entre parenthèses)
- Placer dans l'échelle en bas (échelle mystère) les lettres dont les numéros correspondent à celles de l'échelle de haut
- Lire dans l'échelle mystère de gauche à droite et de haut en bas la phrase mystère. (Chaque mot de la phrase est séparé par une case noire)

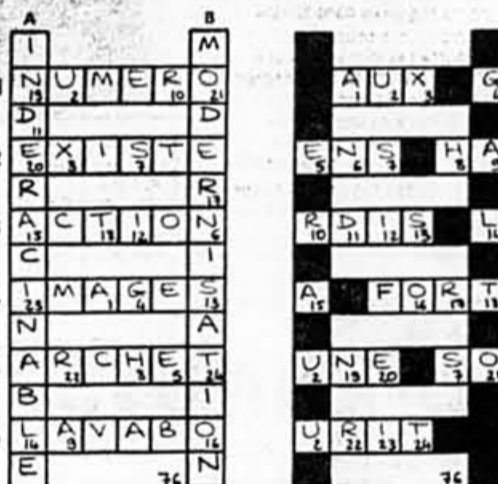


VERTICALEMENT
A. Avec une ardeur impulsive et enthousiaste.
B. Nom donné à la littérature.

HORIZONTELEMENT
1. A comme fonction. (CCEOPU) (AEGILN)
2. Astucieux. (CEHSU)
3. Arrivées à échéance en parlant de dettes. (CEHSU)
4. Qui se plie facilement. (ELOPSU)
5. Mauvaise action. (AEFIMT)
6. Groupe de jeunes enfants d'une même famille. (CEEHIN)



SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

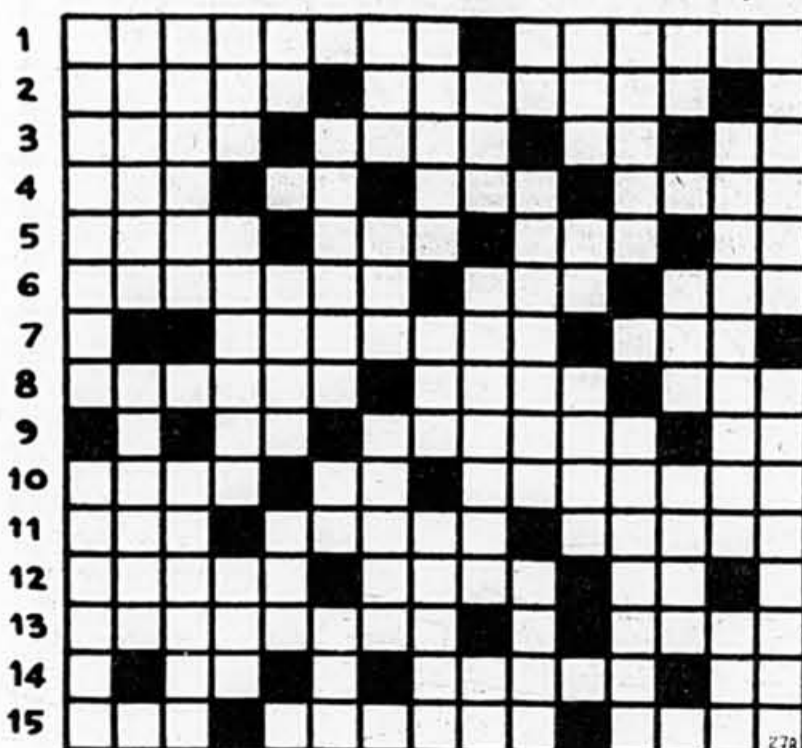


Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART (LITTÉRATURE)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15



VERTICALEMENT

- Ecrivain français, auteur de «Vendredi ou les Limbes du Pacifique» — Médecin et écrivain québécois.
- Martyr à Nicomédie — Poème lyrique.
- Il est l'auteur de «Poil de Carotte» — Œuvres littéraires.
- Rectifie — Prix littéraire — Bienheureux.
- Cite antique — Espace clos — Toile d'E. Munch (Le ...).
- Poète dramatique français — Note — Auteur du «Juif errant».
- Pièce d'échecs — Leste — Écrivain allemand, auteur de contes fantastiques.
- Ouvrage en prose traitant un sujet sans l'épuiser — Pyramide — Pause.
- Baiser — Amenée à soi — Titre abrégé.
- Dans la gamme — Maintenu dans une situation contraignante — Decision par le hasard.
- Il est colore — Opus — Dieu des vents.
- Harmonie d'ensemble d'une oeuvre littéraire — Poème médiéval.
- Marque la possession — Signal acoustique — On y glisse des bouts de papier.
- Propre à tromper par une fausse apparence qui ne se réalise pas — Son corps est mou.
- Groupe de trois vers — Qui ne réfléchit pas.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

HORIZONTELEMENT

- Comédie de Molière — Il est l'auteur des «Lettres de mon moulin».
- Est perçue par un sens — Écrivain britannique, chef de file des «Jeunes Gens en colère».
- On y met des restes — Fûté — Va doucement — Termination.
- Aber — Bonne action — Terme de tennis — Poudre.
- Viguer — Tranquille et silencieux — Patriarche biblique — Article.
- Vague — Agence France-Presse — Point.
- Levier de commande — Bouquines.
- Écrit — On y brule du bois — Écrivain américain.
- Négation — Écrivain américain d'origine russe, auteur d'un classique de la science-fiction: «Fondation» — Chiffres romains.
- Poisson des lacs alpins — Docteur — Couverture d'un livre.
- Le moi — Recit d'aventures imaginaires — Aller et venir.
- Faire des vers — Coleres d'écrivains — Préposition.
- Tendance littéraire — Plan.
- Lettre grecque — Cineaste française, elle a réalisé «Sans toit ni loi» — Article espagnol.
- Dans le plus simple appareil — Elle est née à Sainte-Catherine-de-Portneuf — Noir.

Scrabble

Philippe Guérin

C'est la rentrée

■ C'est la rentrée, eh oui, pour beaucoup, et je l'avais oublié, un peu à cause des belles journées ensoleillées des premiers jours de septembre.

Les activités de scrabble vont donc repartir de plus belle cette année, les clubs reprennent petit à petit leurs réunions hebdomadaires, les tournois vont recommencer à occuper les week-ends des plus mordus et le comité des jeunes va continuer la promotion du scrabble auprès des écoles.

Le scrabble à l'école

La Commission des jeunes (dépendante de la Fédération de scrabble du Québec) s'active cet automne de plus belle (s'était-elle d'ailleurs arrêtée durant les vacances). Elle propose encore cette année, par l'intermédiaire de sa présidente Sylvie Brassard, un programme d'initiation au scrabble, soit pour les élèves du primaire, soit pour les élèves du secondaire. Ce programme est ouvert à toutes les écoles du Québec (et peut-être d'ailleurs) et coûte 75 \$. Il comprend un guide du professeur, et aussi, nouveauté de cette année un cahier d'exercices où se succèdent divers jeux de lettres. Une séance d'initiation pourra être organisée par la Commission à l'intention des professeurs intéressés. Le succès de ce programme ne semble pas se démentir, puisqu'entre autres la Commission scolaire Sainte-Croix de Saint-Laurent a inscrit ses 14 écoles primaires!

Ce programme vise deux buts. Premier objectif, égoïste, essayer d'amener des jeunes à pratiquer le scrabble régulièrement en espérant que parmi eux un ou deux deviennent, pourquoi pas, des champions. Car commencer tôt à jouer est une excellente chose, comme dans de nombreuses autres activités sportives ou sociales.

Deuxième objectif et non le moindre est de donner l'occasion aux enfants d'étendre leur vocabulaire et d'améliorer leur orthographe et leur conjugaison de manière

amusante. Mais le scrabble n'est pas formateur uniquement au niveau du français. C'est aussi un jeu que je qualifie souvent de mathématique. Car le but du scrabble n'est pas de former des «beaux mots», mais de former des mots «payants», que vous jouiez au premier coup PAUMES (facile) ou PSAUME (plus élégant), n'a pas d'importance, vous obtiendrez le même score, 24 points. S'ils sont bien placés, les petits mots HE ou XI qui ne sont pas des «beaux mots» peuvent rapporter plus de points dans certains cas que des «beaux mots» comme EXHIBER, ou HELIX (partie du lobe de l'oreille). Il faut en effet avoir une attitude rationnelle devant sa grille de scrabble et repérer les endroits qui peuvent être payants et jouer en priorité sur ceux-ci. L'entends par endroits payants là où se trouve une possibilité de recouvrir une case «mot compte triple», là où une maçonnerie avec un K risque d'être intéressante, là où on pourra jouer YAK au pluriel quand le S sortira, etc... Le scrabble apporte donc à ses amateurs outre des «cours» de français divertissants et un enrichissement du vocabulaire, une meilleure approche devant certains problèmes d'optimisation, quand il faut obtenir le meilleur résultat possible à partir de certaines données. Enfin, le scrabble améliore sensiblement le calcul mental qui n'est pas toujours la matière forte chez nos écoliers.

Directeurs d'école, professeurs, si vous êtes intéressés, contactez Sylvie Brassard (514) 651-9514.

Le tournoi d'Anjou

Le tournoi de Ville d'Anjou organisé traditionnellement début janvier, n'aura pas lieu en 1990! MAIS, le club de ville d'Anjou organisera les 7 et 8 octobre 1989 un tournoi un peu spécial. Le samedi seront proposées deux parties «Simultané Mondial» qui seront deux parties (non préparées) jouées à travers le monde francophone, avec classement mondial. Et le dimanche seront disputées deux parties normales. Donc tournoi de quatre parties, dont deux un peu spéciales, ce qui devrait apporter un peu de piquant. L'en repartira plus tard. Mais vous pouvez rejoindre Solange St-Charles pour de plus amples renseignements (514) 354-9510.

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à Philippe Guérin, rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

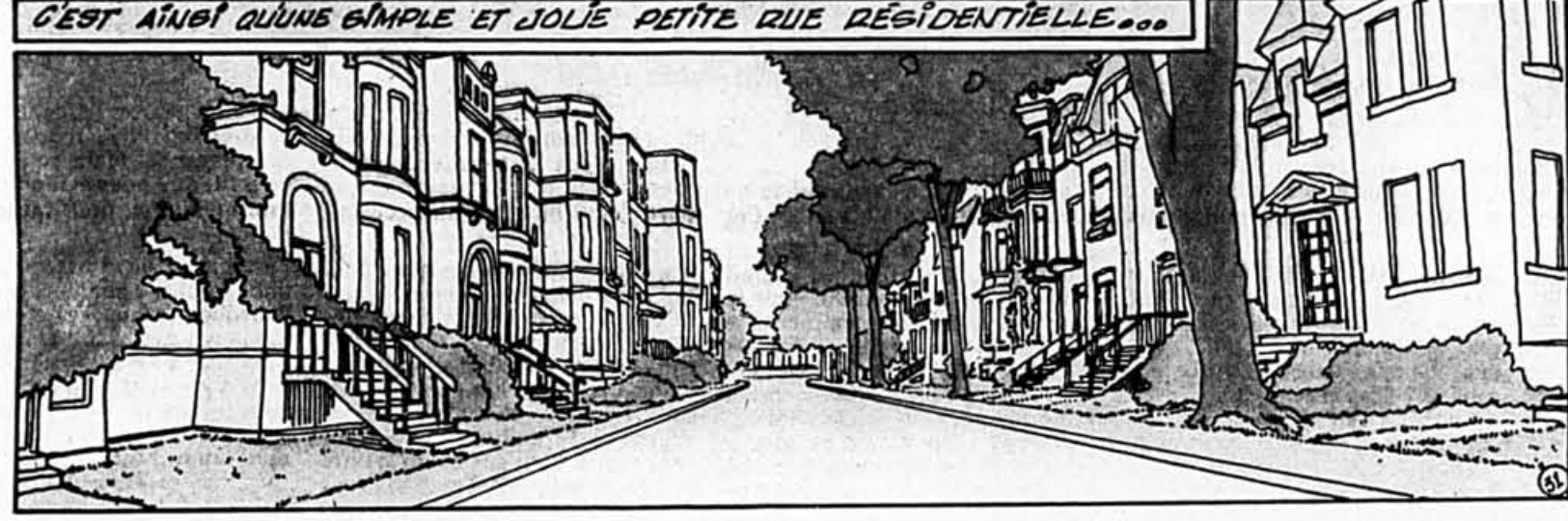
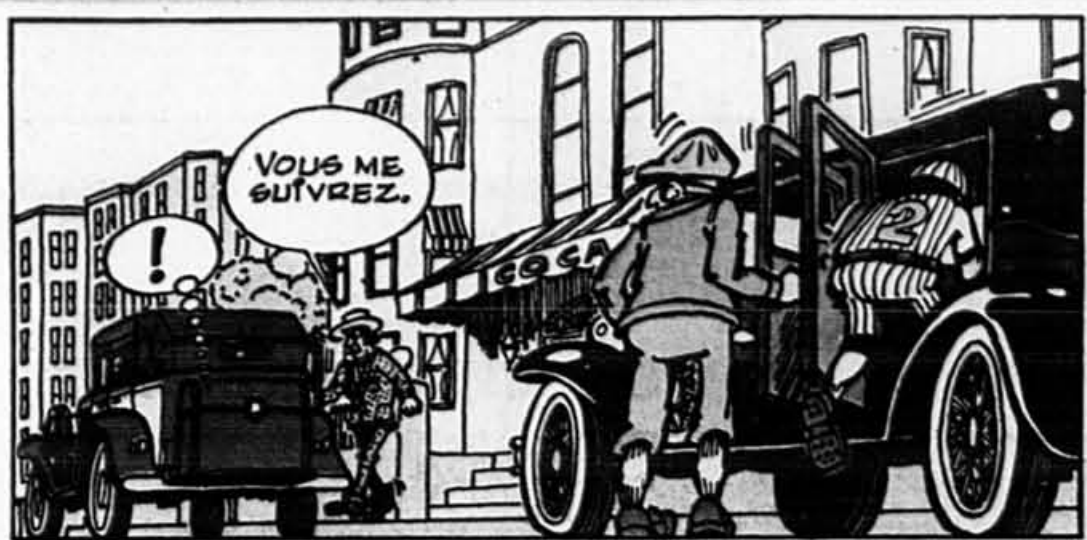
Troisième partie de tournoi Open disputée le 13 août 1989 à Namur.

TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PTS
1.	ZEEIQA		
2.	AIQV7R	ZEE	H7 24
3.	QRLEIND	VISIAI	10F 29
4.	AAEESUQ	RIDEZ	7D 16
5.	A+MH'GOT	ARQUEES	D6 44
6.	D7+OETMB	MATCH	5D 38
7.	BMO7+ER	DEMARQUES	03 38
8.	GGMLEAO	BROMAITE (1)	K5 94
9.	LG+NNLUO	OMEGA	11 20
10.	MLL+DIXU	MUNGO (2)	8K 24
11.	ILLN+CES	DOUX	1H 42
12.	UASTOJI	COLLINES	07 61
13.	U+PLNRES	TOISAI	12H 24
14.	LU+HLEEA	PERSANE	9G 30
15.	EU+EWLBN	HALLES	14J 34
16.	NW+AKNET	BLEUE	15H 34
17.	EKNV+VIT	WATT	F2 33
18.	BNV+AOU	TEK	E11 30
19.	NN+YPAIR	VOUM	C11 25
20.	BNP+REU	RAY	F12 47
21.	NR+FRSS	PUINE (3)	15A 24
22.	FNRRS+O	PUINES	15A 21
23.		FERRIONS	3H 72

Commentaires
1 - BROMATE, sel de l'acide bromique.
2 - MUNGO, herminette à petit grain, originaire d'Extrême-Orient.
3 - PUINE, E. ne après une de ses sœurs ou un de ses frères.
Résultats: Pts
1er Bertrand Didiac 796
2e Thierry Mastro de Jérôme Le Maire 795

Humphrey Beauregard dans *Eliess Nut l'incorrigible*

Dessins de Yves Perron, scénario de Normand Viau
(C) 1989 les éditions Vipere



à suivre



PEANUTS et ce "bon vieux Charlie Brown" par Schulz



Philomène

